RFr
905
Rem

Le Rempart

LIBRARY
383
WINDSOR PUBLIC LIBRARY
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
DE WINDSOR
850 RUE OUELLETTE
WINDSOR ONT N9A 4J9

17ième année | No 38 | Windsor, le 28 septembre 1983 | 30¢

Plus de 1500 résidants du comté d'Essex participeront à la manifestation contre l'avortement à Toronto

(SMD) On estime à plus de 1500 le nombre de personnes du comté d'Essex qui assisteront à la manifestation contre l'avortement samedi le 1er octobre à Toronto. Plus précisément, Mme Baryl Caves, présidente de l'Association windsoroise de Droit à la vie, a indiqué au Rempart que "31 autobus sont déjà remplis et nous nous attendons à en remplir un ou deux autres d'ici vendredi. Il y a également des personnes qui se rendront en wagonnette ou en auto, pour participer à la protestation contre le principe de l'avortement ainsi que l'établissement de cliniques d'avortement.

Intitulé "Le peuple contre les cliniques d'avortement" et qualifié comme la manifestation la plus grandiose à l'échelle de la province, l'événement attirera des dizaines de milliers d'Ontariens qui respectent la vie et qui sont contre le meurtre de bébés qui ne sont pas encore nés.

Organisée par les associations "Provie" et "Droit à la vie" de l'Ontario, la manifestation débutera à 14 heures devant les édifices parlementaires après quoi les manifestants procéderont à une marche de 2 milles sur les rues University et Bloor où ils passeront devant la clinique d'avortement établie par le Dr Henry Morgentaler.

La clinique a été fermée par la police à la suite du saisissement du matériel médical et des dossiers le 5 juillet dernier. Cependant, les responsables de la clinique procèdent toujours à conseiller des femmes qui veulent un avortement en les référant aux cliniques de Buffalo ou de Montréal. Le Dr Morgentaler lui, devra comparaître en cour d'ici quelques mois après avoir été accusé d'avoir conspiré pour provoquer des fausses couches, expression consacrée dans la section du code criminel traitant de l'avortement.

La manifestation a pour but de prouver aux chefs de file provinciaux que les Ontariens ne sont pas prêts à tolérer une clinique d'avortement dans leur province et qu'ils veulent que les lois soient changées pour que tout être humain soit protégé. De plus, les manifestants prouveront que ceux qui soutiennent les lois sont appuyés par les personnes qui croient dans la philosophie de pro-vie et droit à la vie.

Quel est l'intérêt des francophones aux cours offerts par le Collège St-Clair?

(Windsor, SMD) Pendant la session d'automne, cinq cours sont offerts à la communauté francophone du sud-ouest par le Collège St-Clair ainsi que deux ateliers de l'informatique pour les jeunes de 8 à 18 ans, mais jusqu'à date, les francophones ont manifesté peu d'intérêt.

Rejoint par Le Rempart, M. Jacques Kenny, responsable du programme français au Collège, a indiqué, qu'en effet, il y eu jusqu'à présent, très peu d'inscriptions aux cours offerts strictement à ceux qui maîtrisent déjà le français.

Le Collège offre des cours de grammaire française, de macramé, de poterie, de couture pour débutants et de tissage. En plus de ces cours et les ateliers d'informatique, il offre également 3 ateliers différents d'une fin de semaine intitulés "Au Québec-aller, retour", "La musique au Canada français" et "Le français dans les media".

Ce qui est ironique c'est que le programme français a été conçu suite aux demandes et aux intérêts manifestés par les francophones eux-mêmes. Cependant, de dire M. Kenny, il semblerait que l'intérêt de suivre de tels cours ait disparu.

Il est certain que ces cours, qui se tiendraient à l'école secondaire L'Essor, ne débuteront pas à la date prévue soit le 3 octobre à cause du petit nombre d'inscriptions.

D'autres moyens de publicité seront entrepris au cours des prochaines semaines après quoi si il n'y a pas suffisamment de francophones qui s'y intéressent, les cours seront complètement annulés.

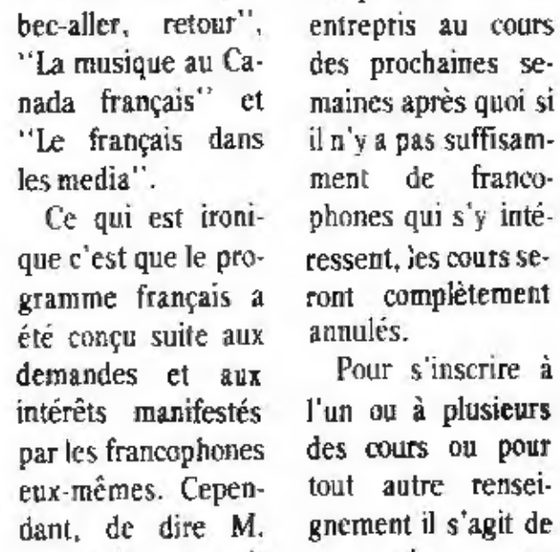
Pour s'inscrire à l'un ou à plusieurs des cours ou pour tout autre renseignement il s'agit de communiquer avec M. Kenny le plus tôt possible au 966-1656 poste 508.

Le Club "Le Foyer" de Pointe-aux-Roches a dix ans

Des membres des clubs de l'âge d'or de Windsor, de Sarnia, de PainCourt, de Grande-Pointe et de Welland se sont joints à leurs confrères et consoeurs du club "Le Foyer" de Pointe-aux-Roches vendredi dernier pour marquer le dixième anniversaire de la fondation de ce Club.

Près de 250 personnes ont ainsi participé d'abord à une messe suivie d'un excellent repas, préparé par les dames du Club local, sous la direction de leur présidente, Mme Aymard Lefrançois.

La fête s'est poursuivie par une danse aux sons de l'orchestre "Country Rambler".



M. Edmond Chauvin, président régional des clubs francophones de l'âge d'or du sud-ouest et son épouse Albertine jouissent d'une danse au cours de la veillée.

Pour créer un esprit d'école

Le terrain d'athlétisme de l'école secondaire L'Essor fourmillait d'activités vendredi dernier. Cependant, il ne s'agissait pas des concours sportifs habituels.

Toutes les classes se faisaient compétition dans des jeux divers d'adresse auxquels participaient tous les étudiants et leurs professeurs titulaires.

La fête a été organisée par le parlement étudiant.

"Nos objectifs sont de permettre aux étudiants et aux professeurs, surtout les nouveaux, de mieux se connaître, de s'amuser en français à l'extérieur de l'école et de créer ensemble un esprit de corps qui se développera davantage au cours de l'année," a expliqué M. Roger Beaulieu, premier-ministre de l'école.

Comme le font voir nos photos, on s'est joliment amusé!

En haut, sous l'oeil encourageant de leur professeur, Mme Claire Grondin, Cathie St-Louis passe à Marcel St-Onge le "Life-Saver" qui devra se rendre de cure-dent en cure-dent jusqu'au bout de la file d'étudiants. Au centre, un autre professeur, Mlle Lisette Simard, saute pardessus les "moutons" que sont ses étudiants. Au bas, Charlene Meloche se hâte à passer le "tunnel" pendant que ses coéquipiers attendent leur tour.

On doit annoncer au cours de cette semaine, quelle équipe a été victorieuse.

Bilan semestriel des caisses pop

"Un taux de croissance extraordianire"

La relance si précaire soit-elle que connaît l'économie canadienne, se reflète sur la situation financière des citoyens francophones de l'Ontario. Jointe à cela une stratégie de marketing bien orchestrée des caisses populaires affiliées à la Fédération des caisses populaires de l'Ontario a permis une exploitation dynamique de ces caisses. Avec chiffres à l'appui, M. Roger Frenette, directeur général de la Fédération, dévoilait récemment les résultats semestriels enregistrés par les 53 caisses populaires affiliées à cet organisme.

Selon un communiqué de presse, depuis les 6 premiers mois de l'année, l'actif consolidé des caisses s'est accru de $57,4 millions passant de $509,2 millions au 31 décembre 1982 à $566,6 millions au 30 juin dernier. Cela représente un rythme d'augmentation annuel de 22,5%.

Désireuses de répondre davantage aux besoins d'emprunt de leurs membres, les caisses ont augmenté leur volume de prêts en cours de $43,7 millions depuis le début de l'année 1983 comparativement à une diminution de $2 millions pour la même période de 1982. Au 30 juin dernier, le volume des prêts en cours s'élevait à plus de $355 millions.

Le bilan semestriel démontre également que les caisses ont accumulé un bénéfice net pour l'année en cours de près de $1,8 million comparé à un déficit de $1,8 million pour les 6 premiers mois de 1982.

Ces chiffres indiquent le rôle de plus en plus grand que jouent les caisses populaires dans le développement économique de la communauté francophone. De plus, ils prouvent la confiance que les Franco-Ontariens ont dans leurs institutions, les caisses populaires formant les seules institutions financières qui appartiennent aux Franco-Ontariens.

Grâce à l'appui de ces derniers, elles sont en voie de devenir l'institution financière par excellence de l'ensemble des francophones de la province. Ces résultats démontrent également la qualité des administrateurs et des gestionnaires des caisses populaires ontariennes.

Forts de ce début d'année prometteur, les dirigeants de la Fédération et de ses caisses-membres envisagent avec optimisme le second semestre et croient être en mesure de démontrer un bilan tout aussi impressionnant à la fin de 1983.

La Fédération compte 3 caisses-membres dans le sud-ouest soit celle de Windsor, celle de Técumseh et celle de Pointe-aux-Roches.

Pensée de la semaine

Il y a des choses qui s'expliquent seulement à qui veut les entendre.

Germaine Guèvremont

Perspective

Dans les yeux de Suzanne Durocher

Cap bon ami, Parc national Forillon, Québec.

Envoyez-nous VOTRE belle photo pour publication.

Marcel's Garage & Bodyshop
A DIVISION OF JEROME MARIER & SONS LTD.
SERVICE COMPLET DE DEBOSSAGE ET DE REPARATION
Nous acceptons toutes les évaluations faites par les assureurs
945-1181
5584 est chemin Tecumseh (angle Ferndale)
Réparations d'auto
Alignement
Voitures à utiliser à prix modique pendant les réparations
"Il nous fait plaisir de vous servir en français"

Des meilleurs idées...pour de meilleurs bureaux
Monarch
OFFICE SUPPLY LIMITED
1835 Provincial (anciennement Route 98)
Windsor, Ontario
966-2400
Livraison gratuite tous les jours
Amplement de stationnement gratuit

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

The Cooperators
M. Luc Mailloux
C.P.9 Emeryville,
(Puce)
N0R 1C0
727-3855, 254-2521

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette,
Pièce 200
Windsor
258-4626

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor, ..
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beuglet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame,
Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd.
(M. André Watier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard,
Windsor
966-2282

Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame,
Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

Me Roger J DesRosiers
408 éd. Canada Trust
angle University et Victoria Windsor
258-7352

Service de placements
Regal Capital Planners
M. Gérald Potvin
333 est, rue Wyandotte
254-3301

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

De passage a Toronto... ou par courrier...
livres et disques français
Choix complet pour tous les goûts et tous les âges
Editions Champlain Ltée.
107 rue Church
Toronto, Ontario
M5C 2G5
(416) 364-4345

Invitation à tous les francophones à nous téléphoner ou à venir nous voir au sujet de leurs besoins agricoles ou de jardinage

Marchands de
- fourrage
- engrais
- grain
- quincaillerie
- accessoires électriques
- pétrole (huile et essence)

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
Comber Side Road au sud de Pointe-aux-Roches
Succursale: Rang 12 - 13 à l'est du chemin Belle-River
798-3011 798-3012

L'éc... dem... 1er a...

(Técumseh, ... Dans un v... contre 4, le... des écoles ... du comté d... décidé la ... dernière d'... frontières d... gion de T... afin de per... tous les él... glophones ... veulent de ... ter l'école ... toine, une ... lingue depu... but de son ...

Calend...

Il nous fait ... ment ici d... francophon... moins 2 sem...

Tous les m... pour les enf...
Endroit: Bi...
Heure: 10h...

Tous les m... d'Al-Anon ...
Endroit: Sa... Lespérance ...
Heure: 13h ...

29 septemb... kenmuth au... de l'âge d'or...
Heure: dép... retour à 18h...
Pour plus ... quer avec M...

3 octobre: D...
Endroit: Cen... Central, Win...
Heure: 20h3...
Pour de plus... poser le 948-...

8 octobre: So... la Société St-J...
Endroit: Aud... School, 1001 ... Michigan
Heure: 20h
Pour informa... (313)575-922...

9 octobre: D... leuses" prise... Roses
Endroit: Sall... St-Clair, 2000...
Heure: 14h

REM...

Pri...

Toi qui me fa... indiqué le cher... Toi qui me fait... d'oublier tout ... avec moi à tou... veux, dans ce ... pour tout et co... ne veux jamais ... combien grand... matériels.

Je veux être ... aimé.

(Une personn... dant trois jours ... son désir. Après ... sera accordé, ... soit. Et promett... aussitôt que vot...

L'école St-Antoine de Técumseh demeurera bilingue jusqu'au 1er avril 1985

(Técumseh, SMD) Dans un vote de 5 contre 4, le Conseil des écoles séparées du comté d'Essex a décidé la semaine dernière d'ouvrir les frontières dans la région de Técumseh afin de permettre à tous les élèves anglophones qui le veulent de fréquenter l'école St-Antoine, une école bilingue depuis le début de son existence.

C'est dans le but d'augmenter le nombre d'élèves anglophones à St-Antoine pour que l'école préserve son caractère bilingue que le Conseil a de plus décidé de prolonger d'un an, soit jusqu'en 1985, une décision finale sur la question du bilinguisme à cette école.

On se souviendra qu'un comité ad hoc avait été formé par le Conseil pour étudier la viabilité du secteur anglais à cause du petit nombre d'inscriptions d'élèves anglophones.

Suite à plusieurs réunions publiques où la majorité d'intervenants ne voyaient pas que la solution était de transformer l'école en une école complètement française, le comité avait recommandé que l'école demeure bilingue jusqu'au mois d'avril 1984.

M. Kit Lacasse, conseiller et président du comité ad hoc, a déclaré au Rempart que ces deux décisions majeures du Conseil permettent d'établir de nouveau le rapport de confiance que le comité avait apporté aux parents le printemps dernier.

Questionné à savoir si des écoles bilingues sont encore viables dans le sud-ouest, M. Lacasse a indiqué qu'il croit que deux panneaux sous un même toit peuvent fonctionner en harmonie. Ceci semble, d'ailleurs, la définition du mot "bilinguisme" de plusieurs parents qui veulent que l'école demeure bilingue.

Cependant, Mme Donna Bastien, surintendante des écoles séparées du comté d'Essex, a répété au Rempart que, de plus en plus, pour bien apprendre le français, il faut que les élèves soient trempés dans la langue et la culture, et donc l'école St-Antoine devrait être transformée en une école homogène.

De plus, Mme Bastien ne croit pas qu'il y ait suffisamment d'élèves anglophones qui transféreront de nouveau à l'école St-Antoine pour que l'école puisse garder son caractère bilingue.

M. Lacasse a expliqué que ce sera aux parents de décider l'avenir de l'école St-Antoine. "Ils ont maintenant le choix d'envoyer leurs élèves soit à St-Antoine ou ailleurs."

Le président du comité ad hoc a indiqué que le comité devra se rencontrer au mois d'octobre après quoi une réunion publique aurait lieu au mois de novembre.

Calendrier des événements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Tous les mercredis: Programme en français pour les enfants
Endroit: Bibliothèque du mail Técumseh
Heure: 10h15 - 11h.

Tous les mercredis: Réunion en français d'Al-Anon
Endroit: Salle paroissiale St-Anne, chemin Lespérance à Técumseh
Heure: 13h

29 septembre: Voyage d'autobus à Frankenmuth au Michigan organisé par le Club de l'âge d'or Jean-Paul II
Heure: départ de l'église St-Jérôme à 9h, retour à 18h
Pour plus de renseignements, communiquer avec M. Arthur Beaulne au 945-8874.

3 octobre: Début de la ligue de dards
Endroit: Centre canadien-français, 2418 ave Central, Windsor
Heure: 20h30
Pour de plus amples renseignements, composer le 948-4139 ou le 944-3640.

8 octobre: Soirée canadienne parrainée par la Société St-Jean-Baptiste de Détroit
Endroit: Auditorium du Divine Child High School, 1001 North Silvery Lane, Dearborn Michigan
Heure: 20h
Pour information, composer le (313)575-9229.

9 octobre: Diaporama de "photos miraculeuses" prises aux vigiles Our Lady of the Roses
Endroit: Salle des professeurs du Collège St-Clair, 2000 ouest rue Talbot
Heure: 14h

REMERCIEMENTS

Prière à l'Esprit-Saint

Toi qui me fait tout comprendre et qui m'as indiqué le chemin pour atteindre mon idéal. Toi qui me fait le don divin de pardonner et d'oublier tout ce qu'on me fait, et Toi qui es avec moi à tous les moments de ma vie, je veux, dans ce court dialogue, Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux jamais être séparé de toi, n'importe combien grand que puissent être les désirs matériels.

Je veux être avec toi et avec mon bien-aimé.

*****

(Une personne peut faire cette prière pendant trois jours consécutifs sans demander son désir. Après le troisième jour, leur désir sera accordé, n'importe combien difficile il soit. Et promettez de faire publier ce dialogue aussitôt que votre souhait sera accordé.)

A.B

Nouvel exécutif au Centre culturel Tournesol

(Windsor, SMD) C'est Mme Ginette Legendre de Windsor qui assumera la direction du Centre culturel Tournesol d'ici la prochaine assemblée annuelle. Elle succède à M. René Bisnaire qui a démissionné de son poste comme président puisque de nouvelles responsabilités lui ont été assignées par rapport à son travail au ministère de l'Education ce qui lui laisse peu de temps pour s'occuper du Centre culturel.

De plus, M. Richard Cousineau a accepté le poste de vice-président tandis que Mlle Suzanne Durocher comblera le poste de secrétaire-trésorière.

La formation de ce nouvel exécutif vient suite à la démission de M. Bisnaire et de celle de Mlle Théodora Villemaire qui se chargeait de la tenue des livres du Centre depuis 10 ans.

A une réunion mercredi soir dernier, les membres du bureau de direction ont décidé de se pencher sur le recrutement de personnes intéressées à siéger au Centre culturel Tournesol. Selon les statuts et règlements, le bureau de direction est composé de 9 personnes mais il n'en compte que 4 présentement.

Lorsque le bureau de direction sera complet, les membres assisteront à des sessions de formation afin qu'ils puissent, par la suite, se pencher sur une programmation pour la prochaine année.

Public Service Commission of Canada / Commission de la Fonction publique du Canada

Architecte/ chef de projet

Travaux Publics Canada
London (Ontario)

Nous cherchons un architecte-chef de projet chevronné pour être affecté à notre bureau du district du sud-ouest de l'Ontario. Vous dirigerez une équipe de technologues spécialisés en architecture et en génie, et vous assumerez la responsabilité de la gestion de projets et de l'élaboration des procédures pour une variété de travaux reliés à la gestion et à l'entretien d'immeubles. Votre capacité de diriger le travail d'experts-conseil et d'entrepreneurs en construction ainsi que votre aptitude à traiter avec d'autres professionnels dans les secteurs public et privé sont des qualités requises pour exercer ces fonctions.

Vous cherchez l'occasion de mettre en valeur votre vaste expérience du domaine de la construction d'édifices, votre diplôme universitaire en architecture d'une université reconnue, ainsi que votre admissibilité à une attestation professionnelle canadienne d'architecte. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Nous vous offrons une rémunération située entre 35 868 $ et 40 463 $, qui reflètera la portée de votre expérience.

Adressez votre demande d'emploi et/ou votre curriculum vitae, en indiquant le numéro de référence 40-5-441-1 (996), à:
Commission de la Fonction publique du Canada
180 ouest, rue Dundas, pièce 1100
Toronto (Ontario) M5G 2A8
(416) 369-3122
(sans frais) 1-800-268-8043

Date limite: le 7 octobre 1983
This information is available in English by contacting the number mentioned above

The Public Service of Canada is an equal opportunity employer

Canada

PROPRIÉTAIRE OU LOCATAIRE, SI LA PROPRIÉTÉ SE TROUVE EN ONTARIO, TÂTEZ LE TERRAIN.

La nouvelle Loi sur l'aménagement du territoire est entrée en vigueur le 1er août. Si vous êtes propriétaire ou locataire ou si vous êtes sur le point d'acheter une propriété en Ontario, vous vous devez d'en connaître les nouvelles dispositions.

Savez-vous, par exemple, que la municipalité est tenue d'informer le public avant de changer les règlements de zonage? Que vous avez le droit de faire appel? Que la Loi stipule que vous devez être notifié de tout changement relatif à l'utilisation d'un terrain contigu au vôtre ou qui se trouve dans votre rue?

En outre, la Loi prévoit de nouvelles mesures pour protéger l'intérêt public dans les domaines portant sur les terres nourricières, les richesses naturelles et le patrimoine. Bref, sur les questions importantes qui intéressent tout le monde.

Pour obtenir de la documentation, il vous suffit d'envoyer le bon ci-dessous à l'adresse indiquée.

Direction des communications
Ministère des Affaires municipales et du Logement
56 ouest, rue Wellesley 2e étage
Toronto (Ontario) M7A 2K4

On vous enverra une brochure informative pleine de renseignements pertinents qui vous permettront de tâter le terrain.

Ministère des Affaires municipales et du Logement
Ontario L'hon. Claude Bennett, ministre

Qui, j'aimerais tâter le terrain.
Veuillez me faire parvenir la brochure gratuite sur la nouvelle Loi sur l'aménagement du territoire
Nom
Adresse App
Ville
Province
Code postal
Loi sur l'aménagement du territoire

Editoriaux

L'avortement: la situation devient grave

Le nombre d'avortements pratiqués au Canada continue à augmenter à un taux alarmant.

La loi canadienne permet l'avortement thérapeutique lorsqu'un comité médical juge que la grossesse risque de mettre en danger la vie ou la santé de la mère. Or, il est évident que l'on dépasse largement ces normes.

Et les groupes qui préconisent les modifications à la loi afin de faciliter davantage l'accès à l'avortement dans les hôpitaux se font de plus en plus vociférateux.

La situation est critique.

Nous reconnaissons qu'il continue à arriver de nombreux cas de grossesses imprévues, et que dans un certain nombre de ces cas, il s'agit de beaucoup plus qu'un "inconvénient" pour les parents ou pour la mère, mais bien d'une situation qui perturbe considérablement la vie et pose de très sérieux problèmes financiers, sociaux ou émotionnels.

Cependant, l'avortement provoqué n'est **pas** la bonne solution à une grossesse imprévue.

Nous croyons que sauf le cas où la vie de la mère est directement menacée (et les autorités médicales s'accordent que de tels cas sont très rares), l'avortement provoqué à n'importe quel moment de la grossesse constitue un meurtre d'une personne intégrale.

A ceux qui répliquent qu'une femme qui ne croit pas celà a droit de choisir librement sans qu'on lui impose par la loi les vues d'un groupe religieux particulier, nous répondons que la loi doit se baser sur la morale généralement reconnue, et que le meurtre est considéré mal par presque tous les groupes. Dirait-on que la loi ne devrait pas empêcher à l'époux de battre sa femme, parce qu'alors la loi impose les vues d'un groupe religieux qui condamne une telle action?

En fait, le premier objectif de la loi est de protéger les droits fondamentaux de tous les individus et quel droit est plus fondamental que celui à la vie elle-même?

D'autres répliquent qu'avant la naissance, le bébé n'est pas un être autonome et ne peut donc pas jouir des mêmes droits que les autres personnes.

Or, la science médicale reconnaît de plus en plus la viabilité du foetus dès le moment de sa conception.

D'ailleurs, même la majorité de ceux qui disent appuyer l'accès à l'avortement déclarent qu'elle ne doit se pratiquer que dans les premiers mois de la grossesse. Y aurait-il un moment précis au cours de la grossesse où il se produit un changement radical où le foetus passerait instantanément d'un état d'"organe" de sa mère à celui d'une personne? La science ne présente absolument aucune évidence de la sorte!

Il faut reconnaître que l'enfant possède son intégralité dès sa conception.

On ne peut pas plus dire que puisqu'avant la naissance, le bébé dépend d'un lien physique avec sa mère, il n'a pas le droit indépendant de vivre, que dire qu'après la naissance, il n'a pas ce droit puisqu'il dépend d'un lien "moral" avec elle pour continuer à vivre; tous reconnaissent, en principe, cette obligation des parents de prendre soin de leurs enfants.

(Il est en fait difficile de comprendre comment, devant toute l'évidence scientifique courante, on peut nier ce droit du petit avant sa naissance. Peut-être est-ce parce que c'est le seul individu qui ne puisse pas exprimer lui-même sa défense, même par un cri!)

L'avortement provoqué constitue en fait un double mal:

C'est une atteinte directe à la vie d'une personne intégrale...

Mais c'est aussi, surtout lorsque c'est sanctionné par la loi, une atteinte au principe de respect pour la vie en général dans la société.

Lorsqu'une société nie ce droit, ne fut-ce que pour une certaine catégorie de personnes, non seulement elle ouvre la porte à d'autres abus, elle a déjà déclaré que la vie-même n'est plus sacrée.

On crée alors une société où l'on a raison de se demander quelle est la sécurité et comment se sentent des personnes de plusieurs autres catégories qui dépendent d'autres gens pour continuer à vivre en dignité, et une société où l'on ne reconnaît plus que l'homme n'est pas suprême mais sujet aux lois de son Créateur. Qu'est-ce qu'il reste de sacré si l'on nie même le droit à la vie sans lequel tout autre droit ne vaut rien?

Et le danger est de plus en plus imminent que notre pays avance dans cette voie...

Le nombre d'avortements provoqués au Canada est effarant, et certains gens crient de plus en plus fort que l'on devrait en permettre plus.

Voilà pourquoi la situation est critique.

Elle est assez critique qu'il ne suffit plus à ceux qui croient au droit à la vie de tout individu, avant et après la naissance, de s'en tenir à leur croyance.

Ils ont l'obligation d'exprimer leurs vues et de poser les gestes qu'ils peuvent pour combattre le danger.

Ils ont l'obligation de présenter et de réaliser d'autres solutions aux problèmes très réels et très sérieux que posent les grossesses non-prévues et d'instaurer des mesures pour que notre société renverse la vapeur et reconnaisse de plus en plus le droit de toute personne à la vie, et à la vie dans la dignité.

(La démonstration qui aura lieu à Queen's Park samedi en est un de ces gestes. Hommages aux organisateurs et félicitations aux participants!)

Nous reviendrons dans un prochain éditorial sur cette obligation.

Jean Mongenais

L'important est de savoir où dépenser les énergies pour le bien de la communauté

La formation d'un comité pour étudier le problème du cash-flow du Centre canadien-français de Windsor ainsi que les moyens de le résoudre, n'est pas, à toute fin pratique, la meilleure façon de s'y prendre pour solutionner les problèmes qui perdurent au Centre.

A notre avis, le problème se situe au niveau de ce que les francophones pensent du Centre.

Depuis quelque temps, plusieurs associations tiennent leurs activités à d'autres endroits que "leur" Centre canadien-français, pour des raisons qui leur semblent valables.

Premièrement, il y en a qui ne peuvent pas tolérer de s'asseoir pour quelques heures entre quatre murs sans beaucoup de décor.

D'autre part, il se présente à l'occasion que le Centre est déjà loué pour une autre activité, le même soir.

Un individu en particulier nous a même indiqué qu'elle se fait des soucis lorsqu'elle doit partir du Centre tard le soir parce qu'elle craint que le parc de stationnement présente certains dangers.

En somme, de plus en plus, les francophones ne fréquentent pas le Centre parce qu'ils craignent qu'il ne leur appartient plus. Avec l'acceptation des anglophones à l'intérieur de tellement d'activités dites françaises, le nom "Centre canadien-français" est de moins en moins valable.

Il faut évidemment régler le problème du cash-flow et nous souhaitons que le comité pourra trouver les solutions.

Mais, quant à nous, le problème plus fondamental est celui de ce que les francophones veulent de "leur" Centre et comment le Centre peut répondre à leurs besoins. Sans étudier et préciser cela, ce serait une dépense d'énergies inutile.

Qu'un ralliement de tous les francophones soit organisé afin de savoir comment le Centre peut répondre à leurs besoins et à quel niveau ceux-ci sont donc prêts à appuyer moralement, financièrement et concrètement la survie du Centre canadien-français est la première étape dans la bonne direction.

A ce moment-là, les responsables sauront où dépenser leurs énergies pour le bien de la communauté.

Suzanne Durocher

ATTENTION

IL Y A DES COURANTS

DANGEUREUX A LA POINTE

N'ENTRER PAS DAN L'EAU

PENDANT VOTRE VISITE À POINTE PELÉE, VOIS LES NUMÉROS DE TÉLÉPHONE SUIVANTS EN CAS D'URGENCE.

L'ENTREÉ DU PARC.	326-3204
GARDES DE PARC.	326-1422
POLICE.	1-776-5278
AMBULANCE.	326-3231
HÔPITAL.	326-6131
POMPIERS.	326-4431

Canada

Du français?

Suite aux noyades au Parc national de la Pointe Pelée au cours du mois d'août, les responsables du Parc ont voulu, avec raison, avertir les visiteurs des courants dangereux à la pointe.

Cependant, il semble qu'ils étaient un peu trop pressés quand ils ont fait imprimer la carte d'avertissement que nous reproduisons ici afin que nos lecteurs puissent juger de la qualité du français.

Drôle de façon pour un ministère fédéral comme Parcs Canada d'offrir des services dans les deux langues officielles! [*Nous remercions Mme Françoise Gascon de Woodslee de nous avoir envoyé la carte.*]

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APF

Editeur: **JEAN MONGENAIS**
Rédactrice: **SUZANNE DUROCHER**
Publicité nationale: **CHRISTINE CARRIER**
Publicité locale: **SOLANGE WARD**
Abonnements: **SUZANNE DUROCHER**
Comptabilité: **CHARLOTTE MONGENAIS**
Atelier: **CHRISTINE CARRIER**

Enregistré comme courrier deuxième classe Permis 02903.

COUPON D'ABONNEMENT

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3

Nom: _____

Adresse: _____

_____

Ville: _____

Code Postal: _____

Téléphone: _____

☐ NOUVEAU OU ☐ RENOUVELLEMENT

TARIFS: au Canada - $10.00 par année; aux Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

Les C… langu… dossi…

(St-Clair-Beach… SMD) A une ré… conjointe des … tés consultati… langue françai… LF) du comté … sex et de la vi… Windsor, les … bres ont adopt… proposition q…

L'écol… PainC… encor… franco…

(PainCourt, … Le personnel … gnant de l'écol… condaire de … Court pour la … sente année … prend encore 2… fesseurs a… phones en plus … professeurs fr… phones, mais le … seil d'éducation… comté de Ken… toujours à la re… che de 2 autres … fesseurs fra… phones pour qu… personnel de l'… secondaire franc… soit complète… composé de pr… seurs de la… française. Ce… dant, les respo… bles devront pre… en considératio… bien des étudi… en remplaçant …

Critères: I… E… A… n…

offertes… devienn… travaill…

Mme Ginette… 944-2356

Les CCLFs remettent à la Commission des langues officielles de l'enseignement le dossier de l'ascenseur à l'école L'Essor

(St-Clair-Beach, SMD) A une réunion conjointe des Comités consultatifs de langue française (CCLF) du comté d'Essex et de la ville de Windsor, les membres ont adopté une proposition que le dossier sur la question de construire un ascenseur à l'école secondaire L'Essor soit remis à la Commission des langues officielles de l'enseignement afin qu'elle fasse une enquête.

On se souviendra que le Conseil d'éducation du comté d'Essex avait rejeté la proposition des CCLFs qui recommandait la construction de l'ascenseur pour accomoder Sylvain Côté, étudiant à L'Essor en 10ième année cette année, qui est restreint à un fauteuil roulant. Le Conseil prétend qu'il n'était pas en mesure de dépenser un montant important d'argent pour un seul étudiant.

Cependant, M. Jean Brûlé, qui présidait la réunion de mardi dernier dans l'absence du président M. Gérard Béneteau, a indiqué au Rempart qu'il y a toujours la possibilité que d'autres handicapés s'inscrivent à L'Essor au cours des prochaines années et aient besoin d'un ascenseur.

Alors que le dossier sera dans les mains de la Commission d'ici quelques semaines, M. Brûlé espère qu'elle fera part de ses commentaires le plus tôt possible.

La prochaine réunion des CCLFs est fixée au 18 octobre à 20 heures.

Du nouveau chez

Bud & Rita's Beauty Salon!

636 Notre Dame, Belle-Rivière

Terri [Hastings] Boileau

— Artiste de maquillage et consultante de produits de beauté
— Ligne complète de produits

RMB natura

manicures, massages faciaux, faux ongles, etc.

Nous vous invitons à échantillonner les produits de maquillage et pour le soin de la peau

RMB natura

728-3596 728-1060

L'école secondaire de PainCourt recherche encore des professeurs francophones

(PainCourt, SMD) Le personnel enseignant de l'école secondaire de PainCourt pour la présente année comprend encore 2 professeurs anglophones en plus des 4 professeurs francophones, mais le Conseil d'éducation du comté de Kent est toujours à la recherche de 2 autres professeurs francophones pour que le personnel de l'école secondaire française soit complètement composé de professeurs de langue française. Cependant, les responsables devront prendre en considération le bien des étudiants en remplaçant les professeurs au cours de l'année scolaire.

Deux des quatre professeurs francophones ont été embauchés cette année, soit M. Hector Mayers de Grande Pointe et Mme Carol Lazzarin de Chatham. M. Mayers enseigne l'histoire, la géographie et les cours d'affaires et commerce tandis que Mme Lazzarin enseigne la culture physique et l'anglais.

Selon le directeur de l'école, M. Raymond Chartrand, les 2 professeurs anglophones qui demeurent à l'école acceptent la décision qu'ils devront éventuellement être remplacés car ils se rendent compte que c'est une école française et que tout devrait se dérouler dans cette langue.

CORRECTIF

Un mot a été omis dans le titre de l'auteur de l'article sur les investissements paru dans notre dernier numéro. M. Paul Rockel est président de **Regal** Capital Planners.

Pourquoi ne pas trouver un nouvel ABONNE?

LE CENTRE CULTUREL TOURNESOL DE WINDSOR

Le Centre culturel Tournesol

se remet sur ses pieds
et recherche des volontaires
pour siéger au bureau de direction

Critères: Imagination
Enthousiasme
Ardent désir de pousser l'épanouissement de notre culture

Des sessions de formation seront offertes pour que le bureau de direction devienne une équipe solide capable de travailler ensemble.

Communiquer avec:

Mme Ginette Legendre
944-2358

Mme Renée Parent
Secrétariat de Tournesol
945-0156
(lundi et vendredi seulement)

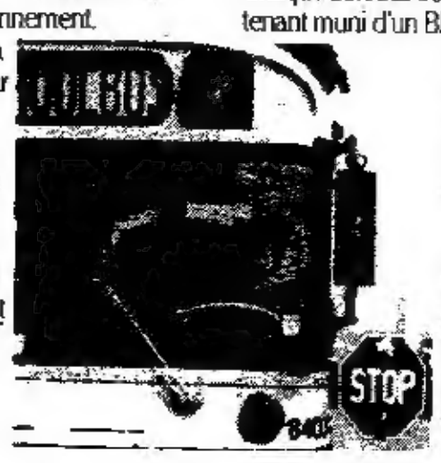
UN OUBLI QUI PEUT COÛTER CHER

Il existe d'excellentes raisons de s'arrêter lorsqu'un autobus scolaire est immobile: des sanctions lorsqu'un automobiliste ne s'arrête pas, pouvant comprendre jusqu'à six points de démérite, des amendes maximales de 1 000 $ et même l'emprisonnement.

Mais voici la raison la plus importante: une erreur de votre part pourrait coûter la vie à un enfant. C'est le genre d'erreur que l'on oublie jamais.

Alors souvenez-vous que les véhicules circulant dans les deux sens doivent s'arrêter lorsque les feux rouges d'un autobus scolaire clignotent. Les véhicules suivant l'autobus doivent s'arrêter à au moins 20 mètres (environ 4 longueurs de voiture) derrière celui-ci.

Cette année, il y a du nouveau à surveiller. Chaque autobus scolaire en Ontario est maintenant muni d'un BRAS DE SIGNALISATION D'ARRÊT qui s'ouvre automatiquement lorsque les enfants montent ou descendent de l'autobus scolaire.



Cette automne, soyez vigilant et surveillez les feux clignotants et les signaux d'arrêt des autobus scolaires. Ne prenez pas de chance lorsqu'il s'agit de la vie d'un enfant.

QUI PEUT SE PERMETTRE UN TEL OUBLI?

Ministère des Transports et des Communications
Ontario
James Snow, ministre
William Davis, premier ministre

On parle d'eux

Plus de 63 membres et amis des familles de: **M. Paul Simard** et **M. Jocelyn Vaillancourt de** Windsor se sont réunis, dernièrement, pour un rassemblement familial au parc Rochester.

Des activités, dont des jeux pour les enfants, organisées par **Mme Jeannette Simard** et **Mme Thérèse Vaillancourt** ont fait passer le temps après quoi M. Vaillancourt et **M. Roger Vachon** ont procédé à la cuisson d'un cochon comme le fait voir la photo.

Tous se sont bien divertis et c'est fort probable que ce rassemblement devienne un événement annuel.

photo: Thérèse Vaillancourt

*****

Norman et **Ghislaine Pitts** de Chatham viennent de déménager à LaSalle Québec où ils se lancent dans de nouvelles entreprises. Ils résidaient à Chatham depuis 1970.

*****

Le Rempart offre ses meilleurs voeux à une de ses lectrices les plus âgées, **Mme Clara Cloutier** de la rue Central à Windsor, qui vient de fêter ses 90 ans.

*****

Le Rempart salue l'arrivée de **David Emmanuel Pascoe-Deslauriers** né à Chatham le 6 septembre. Il est le premier fils de **M. Guy Deslauriers**, enseignant à l'école secondaire L'Essor et **Mme Judith Pascoe**, avocate à Chatham. La famille réside à Tilbury.

Fouillons notre passé

135e anniversaire du Collège-université d'Ottawa

Dès son arrivée à Bytown, Mgr Joseph Eugène Bruno Guigues fonde le Collège Saint-Joseph, le 27 septembre 1848. L'évêque cherche alors à desservir les deux communautés linguistiques de la région. L'institution sera cependant unilingue anglophone de 1874 à 1901.

Devenue Collège de Bytown et incorporée en 1849, la maison d'enseignement supérieur change son nom en celui de Collège d'Ottawa, en 1861, avant de devenir l'Université d'Ottawa cinq ans plus tard, alors qu'elle reçoit une charte royale sanctionnée par le dernier Parlement du Canada-Uni. C'est en invoquant sa vocation bilingue que l'université obtient cette charte, faisant valoir la nécessité d'une institution de haut-savoir pour desservir la population d'expression française; deux semaines auparavant, le Parlement avait accordé une charte au Regiopolis College de Kingston.

Le nombre d'étudiants passe de moins de 100, en 1848, à plus de 15,000 en 1980. L'université devient rapidement le principal lieu de formation de l'élite franco-ontarienne, ses facultés de droit, d'éducation (Ecole normale) et des arts attirant nombre de futurs chefs de file ontarois.

Les Pères Oblats en abandonnent la direction en 1965.

CHRONIQUE HISTORIQUE DE LA SOCIETE DES ECRIVAINS CANADIENS

CLASSEMENTS SPORTIFS

présentés en collaboration avec la maison Labatt's

Laissez vous séduire par la

"BLUE LIGHT"

Fleurs de Lys

Résultats en date du 25 sept.

#3	7
#6	7
#11	7
#1	5
#9	5
#8	4
#7	3
#2	2
#10	2
#4	0
#5	0
#12	0

Plus haut simple
Hommes

Gaston Lapierre	208
René Verpaelst	201
Roger Lebelle	193

Femmes

Chantal Morin	178
Angèle Lapierre	176
Huguette Haskett	169

Equipes

#6	917
#11	878
#7	877

Plus haut triple
Hommes

René Verpaelst	545
Jean-Nil Germain	530
Danny Beaudain	514

Femmes

Angèle Lapierre	500
Jocelyne Poulin	472
Chantal Morin	467

Equipes

#11	2569
#3	2509
#6	2483

Plus haute moyenne
Hommes

Paul Poulin	168
Danny Beaudain	164
Pierre Chrétien	163

Femmes

Angèle Lapierre	171
Chantal Morin	154
Mable Verpaelst	150
Lynn Duguay	150

Les Joyeux Troubadours

Résultats en date du 25 sept.

#4	7
#6	7
#10	7
#15	7
#12	5
#14	5
#2	4
#7	4
#1	3
#8	3
#11	2
#13	2
#3	0
#5	0
#9	0
#16	0

Plus haut simple
Hommes

Jean-Marc Leduc	230
Marc Larocque	219
Gilles Chiasson	194

Femmes

Shelly Tracey	172
Charlene Boudreau	171
Jeannie St-Pierre	161

Equipes

#14	688
#6	590
#12	588

Plus haut triple
Hommes

Jean-Marc Leduc	564
Marc Larocque	523
Donald Lassaline	496

Femmes

Shelly Tracey	470
Gisèle Leduc	440
Charlene Boudreau	431

Equipes

#14	1772
#10	1713
#13	1692

Plus haute moyenne
Hommes

Denis Côté	171
Gilles Chiasson	170
Donald Lassaline	165

Femmes

Shelly Tracey	156
Muriel Gauvin	138
Arnolda Godin	135

Fleur de Lys - femmes

Résultats en date du 21 sept.

#2 Les Poutines	7
#3 Les Catherines	4
#4 Les Lunes	3
#1 Les Grenouilles	0

Plus haut simple
Individuel

Huguette Haskett	177
Jocelyne Poulin	177

Equipes

#2 Les Poutines	699
#4 Les Lunes	636

Plus haut triple
Individuel

Jocelyne Poulin	471
Huguette Haskett	453

Equipes

#2 Les Poutines	1896
#1 Les Grenouilles	1794

Plus haute moyenne

Jocelyne Poulin	154
Huguette Haskett	152

L'API de Georges Vanier "retourne en classe"

M. Marcel Bergeron, président de l'API de Georges Vanier.

(SMD) L'exécutif de l'Association de parents et d'instituteurs (API) de l'école Georges Vanier de Windsor s'est réuni jeudi dernier afin de former des comités de cuisine, de téléphone, d'accueil et social et de discuter des activités qui auront lieu au cours de l'année scolaire.

Un projet dans le but d'encourager les élèves à parler en français à leurs amis est déjà mis sur pied et ceux qui feront le plus d'efforts se mériteront le titre d'élève-étoile. De plus, l'API remettra des coupons de McDonald aux élèves méritants. A la fin de l'année, l'API remettra un radio-

suite à la p. 8

PLAN DE GESTION DES DÉCHETS

Le ministère de l'Environnement de l'Ontario a préparé une série exhaustive de propositions, dont de nouveaux programmes, règlements et mesures de lutte contre la pollution, aux fins de mieux gérer les huit millions de tonnes de déchets solides et les 60 millions de tonnes de déchets industriels liquides produits en Ontario chaque année.

Le ministère a déjà tenu des réunions d'information pour expliquer ce plan.

Dorénavant, les particuliers et groupes intéressés auront l'occasion de faire des exposés oraux et de présenter des mémoires sur le sujet lors d'une série de rencontres publiques qui auront lieu dans tout l'Ontario.

RENCONTRE PUBLIQUE

le mercredi 5 octobre
de 14 h à 16 h 30 et de 19 h à 21 h
Hôtel de Ville, Salle du conseil, 3e étage
205 est, avenue University, Windsor

S'il est préférable de présenter des mémoires, les exposés oraux accompagnés d'un résumé écrit sont acceptables et seront entendus dans l'ordre de réception des préavis.

Les intéressés peuvent donner un préavis au ministère en écrivant ou en téléphonant à leur bureau local du ministère de l'Environnement.

Bureau de district
250, avenue Windsor, 6e étage
Windsor (Ont.) N9A 6V9
(519) 254-5129

Sous-bureau
435 ouest, avenue Grand
Chatham (Ont.) N7L 3Z4
(519) 352-5107

Ministère de l'Environnement
Ontario

L'hon. Andrew S. Brandt, ministre
Gérard J.M. Raymond, sous-ministre

pierre 171
orin 154
paeist 150
ay 150

S

Pierre 161

688
590
588

ple

Leduc 564
que 523
aline 496

y 470
440
udreau 431

1772
1713
1692

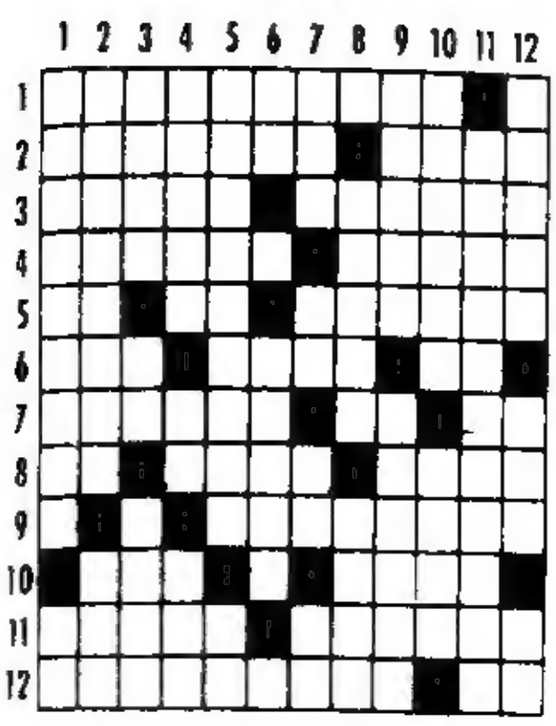
oyanne

171
on 170
line 165

156
138
135

MOTS CROISES

PROBLEME 3745



HORIZONTALEMENT

1 Mauvaise finesse
2 Pendant pour modèle Accepte
3 Emporta le fabac en France Courbe fermée
4 Singe américain (pl.) Engage des pierres ensemble en hérissant
5 Hellement Lettres jumelles Bœuf sauvage (pl.)
6 Pour vers Qui n'est pas proche Voyelles jumelles
7 Troubles cutanés Un des Un
8 Usages Chanson belge Crochet de fer
9 Greffez sur
10 Elevage des Vaches Joindre
11 Religieuse Qui est expulsé de sa patrie (pl.)
12 Autrefois voleur de nuit Reçu

VERTICALEMENT

1 Qui use de petite finesse Dans statue
2 Action d'unifier Un
3 Ville de France Prêtre Tendrement aime
4 Ile annulaire, formée par des coraux Abrév. d'United States Reçus
5 Planète secondaire Dans parle
6 Aussi Bravant
7 Et le reste Deux fois Saint Indique duplication
8 Souveraine Action d'élancer
9 Du verbe aller Femelle du serin
10 Ville de Belgique Pous
11 Mesure bizarre et compliquée
12 Vapeur qui se dégage d'un liquide en ébullition

Près de Connaissance d'une chose.

JOUEZ AVEC NOUS

Trouvez les 7 erreurs SOP-351

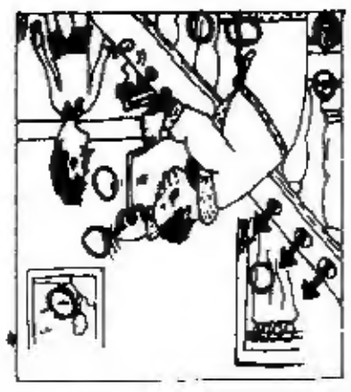
MOTS CACHES

5 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	N	R	J	C	T	R	A	H	I	S	O	K	S
2	S	I	A	I	N	C	I	T	A	R	E	J	N	C	P
3	C	A	T	N	E	M	E	L	L	E	U	T	U	M	L
4	T	R	A	V	E	R	S	E	R	C	T	R	N	O	A
5	N	R	E	N	C	N	C	E	R	E	I	A	I	D	C
6	E	O	R	C	R	E	C	A	L	P	L	C	V	A	E
7	M	D	E	V	O	I	R	S	E	T	I	A	S	L	M
8	E	E	F	I	U	E	U	S	C	I	S	S	R	I	E
9	L	R	U	C	T	L	E	E	R	C	E	I	S	T	N
10	L	D	S	E	E	E	L	L	A	N	R	C	E	E	T
11	I	N	C	I	T	A	T	I	C	I	L	L	C	S	O
12	E	T	I	L	I	T	S	C	H	C	M	M	E	S	U
13	R	E	C	E	V	O	I	R	E	V	E	L	E	R	S
14	A	S	E	C	U	P	C	U	R	V	C	I	R	E	R
15	P	I	C	N	O	I	T	A	R	C	E	S	N	C	O

Assez
Consécration
cracher
cruel
Devoir
Hommes
hostilité
Lois
Modalités
mutuellement
Niais
novice
Pareillement
pion
placement
placer
pondération
pourvoir
puces
Raie
réception
recevoir
refus
renoncer
révéler
rôder
route
Sollicitation
Table
tourner
tous
tracas
trahisons
traverser
Univers
utiliser
Voire

SOLUTIONS



PROBLEME 3745

MOTS CACHES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	E	N	R	J	C	T	R	A	H	I	S	O	K	S
2	S	I	A	I	N	C	I	T	A	R	E	J	N	C	P
3	C	A	T	N	E	M	E	L	L	E	U	T	U	M	L
4	T	R	A	V	E	R	S	E	R	C	T	R	N	O	A
5	N	R	E	N	C	N	C	E	R	E	I	A	I	D	C
6	E	O	R	C	R	E	C	A	L	P	L	C	V	A	E
7	M	D	E	V	O	I	R	S	E	T	I	A	S	L	M
8	E	E	F	I	U	E	U	S	C	I	S	S	R	I	E
9	L	R	U	C	T	L	E	E	R	C	E	I	S	T	N
10	L	D	S	E	E	E	L	L	A	N	R	C	E	E	T
11	I	N	C	I	T	A	T	I	C	I	L	L	C	S	O
12	E	T	I	L	I	T	S	C	H	C	M	M	E	S	U
13	R	E	C	E	V	O	I	R	E	V	E	L	E	R	S
14	A	S	E	C	U	P	C	U	R	V	C	I	R	E	R
15	P	I	C	N	O	I	T	A	R	C	E	S	N	C	O

LES MIMES

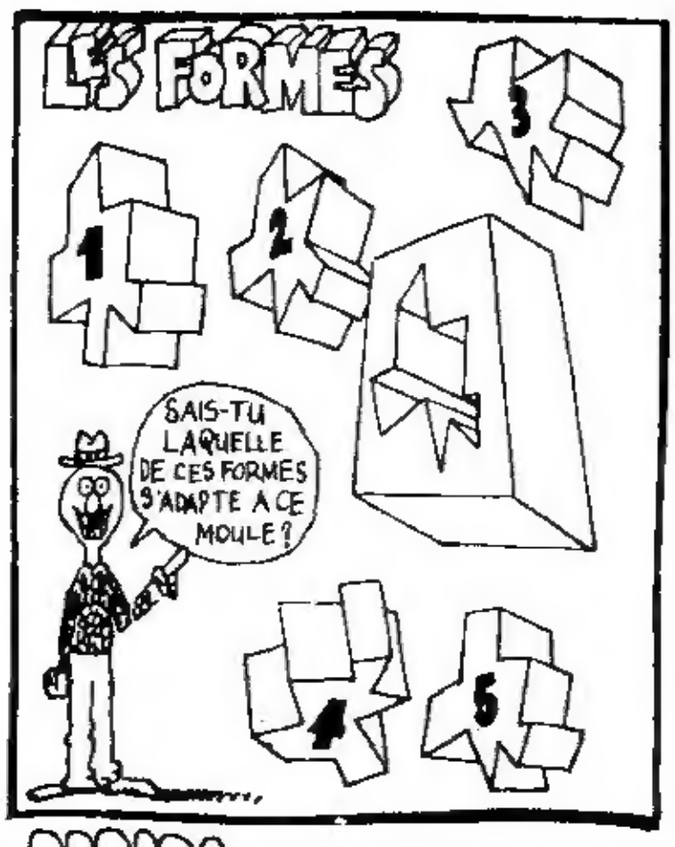
1. Chasseur au fusil. - 2. Taper sur un clou.

LES FORMES

C'est la forme no. 4

ANOMALIES

Une lampe dans l'arbre. - Une langue sur le tronc. - Le volant de la voiture - La maison sur le côté - La flèche du panneau - Les yeux du bas du panneau - Le pied parmi les fleurs.



Pour mieux comprendre ce qui arrive, relie tous les points impairs entre eux de 1 à 81.

Aux ondes françaises

Sélections CBEFT — canal 54 —

dimanche 2 octobre
19h30 LES BEAUX DIMANCHES: Superstar
Guy Lafleur et le club de hockey des Canadiens seront les invités de l'animateur Jacques Boulanger.

Parmi les autres invités, il y aura Ginette Reno qui a promis à Guy Lafleur de chanter **la Vie**; le monologuiste Jean-Guy Moreau, et le jeune chanteur Michel Comeau. Et il y aura, bien sûr, des invités surprise, et aussi beaucoup d'émotions à partager entre Guy Lafleur, les autres joueurs du Canadien de Montréal, sans oublier leur gérant général Serge Savard, Jean Béliveau et le président Ronald Corey.

20h50 LES BEAUX DIMANCHES: Mozart
(2e de 6) Biographie réalisée par Marcel Bluwal. **La Cassure**. Léopold nourrit toujours les plus grandes ambitions pour son fils Wolfgang et sur le conseil de Michel Haydn, le frère du grand Joseph Haydn, il l'amène en Italie. L'accueil dépasse tous leurs espoirs. Wolfgang y fait deux rencontres qui le marqueront profondément. Au retour, le jeune prodige commence à se libérer du joug de son père.

lundi 3 octobre
13h30 AU JOUR LE JOUR
Magazine d'intérêt familial animé par Ghislaine Paradis et Normand Harvey.
19h00 DROLE DE VIE
Emission fantaisiste constituée d'insertions de deux émissions américaines **Real People** et **Games People Play.** Une personne verra un de ses rêves les plus ambitieux se réaliser. Anim.: Michel Desrochers.
20h00 POIVRE ET SEL
(Emission avec sous-titres codés pour les malentendants). Téléroman écrit par Gilles Richer. Hector Potvin invite Marie-Rose au restaurant. Celle-ci lui demande de passer la nuit avec elle. Bertrand s'interpose, ce qui donne lieu à une dispute en règle.
22h45 LE POINT
Magazine d'information. Reportages et entrevues sur l'actualité nationale et internationale

mercredi 5 octobre
17h00 GRIZZLY ADAMS: La Justicière. Jack-le-radoteur détecte la présence d'une jeune chasseuse. Jack croit qu'elle est à la recherche d'Adams.
21h00 MERCI CAMARADES
Film écrit par Jim Hawkins et réalisé par Jack Gold. Prod.: BBC/Polytel International. Inspiré d'événements réels survenus en Russie et aux Etats-Unis entre 1918 et 1921, ce film est centré sur les débuts du cinéma soviétique et raconte l'extraordinaire histoire de Robert Cibrario, qui escroqua un million de dollars américains au Gouvernement Soviétique.

jeudi 6 octobre
11h00 LE DROIT AU FEMININ
Magazine consacré aux problèmes de la femme et de l'enfant et à tout ce qui touche leur protection.
14h30 CINEMA: Parce qu'il est mon ami (Because He is my Friend). Drame réalisé par Ralph Nelson, avec Karen Black, Keir Dullea et Tom Oliver. Un officier de marine effectue un stage en Australie où il a emmené sa femme et son fils. Celui-ci manifeste un retard mental évident. Dès qu'il atteint l'âge scolaire, sa mère l'inscrit dans une école spécialisée. Le père veut l'en retirer, alléguant que le contact avec d'autres enfants retardés peut nuire à son fils.
19h00 GENIES EN HERBE
Match entre les professeurs et les élèves.
19h30 LA VIE PROMISE
(Emission avec sous-titres codés pour les malentendants) Téléroman écrit par Marcel Dubé. Avec Gilles Pelletier, Monique Lepage, Béatrice Picard et Paul Hébert.
20h00 LES GRANDS FILMS: Un drôle de flic. Comédie réalisée par Sergio Corbucci, avec Terrence Hill, Ernest Borgnine, Joanne Dru et Julie Gordon. S'étant trouvé par mégarde sur les lieux d'une expérience nucléaire, un jeune agent de police de Miami se découvre pourvu de pouvoirs extraordinaires. Il en profite pour réussir des arrestations surprenantes à l'ébahissement de son sergent. Se sentant menacé, l'organisateur d'un trafic de fausse monnaie fait disparaître le sergent de façon à ce que l'agent de police soit incriminé.

vendredi 7 octobre
20h00 DEJA 20 ANS
Les grands moments d'une époque, les personnalités et les événements qui ont marqué cette même semaine il y a vingt ans.
02h00 CINE-NUIT: Tendresse (I Remember Mama)
Comédie dramatique réalisée par George Stevens, avec Irene Dunne et Barbara Bel Geddes. Une famille d'origine norvégienne s'établit à San Francisco en 1910. Pendant que le père travaille à l'extérieur, la mère dirige la famille avec fermeté et tendresse. Elle s'occupe aussi de ses soeurs, d'un vieil oncle ainsi que d'un vieux locataire (amér. 48).

Une émission consacrée à Guy Lafleur et les Canadiens dimancke à 19h30.

"Un drôle de flic" est une comédie réalisée un peu dans l'esprit de bandes dessinées avec un humour sous-jacent qui saura plaire à la plupart. Jeudi à 20h.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 2 octobre
14h30 CHEFS-D'OEUVRE A L'ECRAN: Histoire d'une fille de ferme
D'après une nouvelle de Guy de Maupassant, avec Dominique Labourier et Paul Le Person. L'action se déroule au siècle dernier, en Normandie, dans un milieu paysan: Rose, une servante de ferme séduite et abandonnée, trouve refuge chez de braves gens et parviendra à refaire sa vie. Prologue d'Alain Vercollier.
18h00 OCTO-PUCE: Premier Coup d'oeil
Prise de connaissance des micro-ordinateurs utilisés dans la série; mise en marche de l'ordinateur, chargement d'une cassette et d'un disque, utilisation de micro-plaquettes, signification de bit et d'octet; démonstration du fonctionnement d'une unité de disques.
18h30 OCTO-PUCE PLUS
Magazine d'information qui développe les thèmes de la série **Octo-puce** et qui présente, entre autres, les récentes découvertes dans le domaine informatique.
19h00 LA SOCIETE NATIONAL GEOGRAPHIC: L'Homme, cette prodigieuse machine
Un voyage inédit à l'intérieur du corps humain. A l'aide d'images claires, nous découvrons le rôle et le fonctionnement de nos différents organes: la peau, le coeur, le cerveau, les appareils circulatoires et respiratoires, la vue, la voix et l'ouïe.
20h00 AU NORD DU 60e: Une adversité enchanteresse
En compagnie du biologiste-photographe George Calef, nous explorons la nature du Nord, qui résiste bravement au climat rigoureux, et découvrons ainsi les merveilles de cet immense territoire souvent considéré comme stérile.
21h00 TELE-CINEMA: Le Mariage de Maria Braun
(Allemagne, 1978) Drame réalisé par R.W. Fassbinder, avec Hanna Schygulla. Maria Braun se marie sous les bombes pendant la dernière guerre, et son mari repart au front front dès le lendemain. Maria accepte l'amour d'un soldat américain, mais reste fidèle à la mémoire de son mari qu'elle croit mort.

A l'antenne de CBEF 540 AM à Windsor et 103,1 FM à Leamington

jeudi 29 septembre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: à 8h40 Jeanne Drouillard nous parlera de la pièce "How I got that story".
17h00 L'EXPRESS DU SUD: en direct de l'Université de Windsor, couverture de la conférence économique sur l'avenir de Windsor.
22h15 VIVRE EN ACADIE: Etre acadien ou acadienne dans une société bâtie pour une majorité non acadienne, voilà l'existence quotidienne du minoritaire.

vendredi 30 septembre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: à 7h40 entrevue avec Jeannine Fréchette vice-présidente de la Société St-Jean-Baptiste de Détroit.
22h45 RECITAL D'ORGUE: Réjean Poirier à l'orgue Beckerath de l'oratoire St-Joseph de Montréal. Au programme: Heradia, Messiaen et Bach.

samedi 1er octobre
8h14 SORS-MOI DONC ALBERT: activités de la fin de semaine avec Danie Béliveau.
10h00 ENTRE AMIS: émission qui s'adresse aux jeunes de la région avec la participation de plusieurs correspondants scolaires.
19h00 VOIX ET RYTHMES: le groupe Zone Libre d'Edmonton.

lundi 3 octobre
9h05 ONTARIO 30: l'actualité ontarienne avec Pierre Pilon.

mardi 4 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: vers 7h40, 'le Retour aux sources' fera connaître la famille Renaud et Robbert Fortin s'entretiendra avec Mme Gloria Renaud-Drouillard. A 8h40 M. Delage de Chatham nous parlera d'horticulture.

mercredi 5 octobre
6h00 AU PLAISIR DU MATIN: A 8h40, la chronique de Lucienne Bushnell.

Quand vous faites des affaires chez un de nos annonceurs, n'oubliez pas de lui dire que vous appréciez le fait qu'il annonce dans votre journal français!

L'API de Georges Vanier...

suite de la p. 6

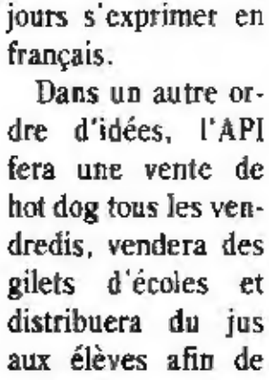
walkman à l'élève qui aura profité de l'occasion de toujours s'exprimer en français.

Dans un autre ordre d'idées, l'API fera une vente de hot dog tous les vendredis, vendera des gilets d'écoles et distribuera du jus aux élèves afin de prélever des fonds.

Par ailleurs, le président de l'API de Georges Vanier, M. Marcel Bergeron, assistera au 31ième congrès des APIs qui aura lieu à Sudbury les 11, 12 et 13 novembre.

Le nouvel exécutif comprend outre M. Bergeron, Mmes Carole Bellavence, vice-présidente, Noëlla Ringuette, deuxième vice-présidente, Diane Ippersiel, secrétaire et Gilberte Authier, trésorière.

La réunion générale aura lieu le 13 octobre à 19h30 où tous les parents sont invités à venir rencontrer les enseignants et à se renseigner sur la programmation de l'année.



Je l'ai vu dans Le Rempart

REUNION PUBLIQUE

Vous êtes invités à participer aux audiences de la **COMMISSION D'ETUDE DE L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANÇAISES DE L'ONTARIO** qui auront lieu

au Centre canadien-français le vendredi, 7 octobre 1983, à 19h30

Le but de cette réunion publique est de recueillir les idées et d'entendre les commentaires de la population franco-ontarienne concernant la structure et le fonctionnement de l'Association.

BIENVENUE A TOUS ET A TOUTES

Petites annonces

A VENDRE: 2 lits "Hollywood", 27 sur 75, avec têtes en érable et lingerie. 3 ensembles de draps blancs, 2 draps Permapress, 1 couverture en flannelette et 2 autres couvertures, 2 couvre-pieds et draperies assorties. Coloris jaune, orange et brun. A voir pour apprécier $200 728-3314 (31-2)

A VENDRE OU LOUER Maison, 3 chambres à coucher, plus appartement une chambre à coucher au sous-sol, climatisation centrale, terrain clôturé, près des rues Ouellette et Técumseh. 254-0950 (34-1)

A VENDRE: Manteau de mouton de Perse noir avec collet de vison gris-blanc. Taille 13. Bon état $150 726-3314 (31-1)

Ecoutez nos émisssions locales... du lundi au vendredi

AU PLAISIR DU MATIN Robbert Fortin	6h00-9h00
ONTARIO 30 Pierre Pilon	9h05-9h30
CONTACT Robert Devanthéry	15h00-16h55
L'EXPRESS DU SUD Jacques Danis	17h04-17h30 / 17h45-17h55

le samedi

LE RANCH DU SUD-OUEST	7h00-7h50
SORS-MOI DONC, ALBERT	8h14-10h00
ENTRE AMIS Danie Béliveau	10h00-11h55

les informations
du lundi au vendredi: 6h57, 7h55, 8h57, 11h55, 15h58, 16h55, 17h55.
le samedi: 6h58, 7h56, 8h58, 9h58, 11h55

CBEF 540 AM Windsor
103,1 FM Leamington

Les Micro-ordinateurs et nous

Une académie de TVO composée de deux séries télévisées intitulées *Octo-puce* et *Octo-puce plus*. La première véhicule des notions informatiques et la deuxième présente des éléments d'actualité illustrant l'utilisation quotidienne des micro-ordinateurs. Les deux initient à la terminologie française de l'informatique. *Octo-puce* le 2 octobre à 18 heures. *Octo-puce plus* le 2 octobre à 18 h 30.

Canal 32
TVOntario
NOUVEAUX HORIZONS

Emile Guy, Mgr Dionne, Desanges Raymond, Gérard Raymond, André Cloutier, l'Honorable Serge Joyal et Gérard Guay applaudissent Jeanine Séguin après son envolé oratoire en guise de remerciement pour l'ordre de la fidélité française qu'elle venait de recevoir du Conseil de Vie Française en Amérique.

Photos Paul de Broeck

Le président général de l'ACFO, M. André Cloutier, fait l'éloge du dévouement de M. Gérard Raymond, sous-ministre Ontarien de l'Environnement, à qui les directeurs de l'ACFO ont décerné l'ordre du mérite franco-ontarien lors de l'assemblée annuelle à Sudbury.

LE TEMPS

NOUS SOMMES, NOUS SERONS — 24 SEPTEMBRE 1983

Pour la premiere fois une imprimerie canadienne se mérite la prestigieuse médaille d'or de L'imprimerie, décernée par la NAPL. C'est une entreprise familiale d'Ottawa, l'imprimerie Beauregard, qui prend ainsi la première place parmi les 30,000 imprimeurs de l'Amérique du nord, voir page 4.

> Pourtant un jour viendra où "Ontario, yours to discover" ce sera aussi chez-moi, et ce sera sans regret que j'y vivrai, avec mes nombreux visages finalement réconciliés.
>
> André Cloutier, page 3

UNE PREMIÈRE

Gérard Raymond reçoit l'Ordre du Mérite Franco-Ontarien

SUDBURY - Le président de l'Association canadienne-française de l'Ontario, monsieur André Cloutier, décernait, le 27 août dernier dans le cadre de la XXXIVe assemblée annuelle de l'ACFO, l'Ordre du Mérite franco-ontarien à monsieur Gérard Raymond, sous-ministre de l'Environnement du gouvernement de l'Ontario.

En "ressuscitant" l'Ordre du mérite franco-ontarien qui a existé de 1946 à 1970, "nous avons voulu souligner que l'ACFO et ceux qui y oeuvrent s'insèrent dans une continuité" a affirmé monsieur Cloutier. C'est là, ajoute-t-il, "l'occasion de signaler les mérites de certains des nôtres qui se sont fait valoir dans la communauté".

Né à Verner, il y a 46 ans, monsieur Gérard Raymond a fait ses études au Collège Sacré-Coeur de Sudbury et à l'Université d'Ottawa. Il a été professeur à Elliot Lake, directeur-fondateur de deux écoles secondaires à Welland et à Val Caron et surintendant des écoles de langue française pour la région Niagara Sud.

Adjoint de Laurier Carrière, il lui a succédé au poste de sousministre adjoint au Conseil supérieur des écoles de langue française avant de devenir sous-ministre de l'Environnement.

Parmi les réalisations les plus remarquées de monsieur Raymond, il faut souligner sa grande contribution pour l'obtention des écoles de langue française en Ontario.

En remettant l'Ordre du Mérite franco-ontarien à monsieur Gérard Raymond, "nous avons choisi de valoriser le secteur politique et en particulier celui de la fonction publique ontarienne" de conclure monsieur André Cloutier.

COLLOQUE FRANCO-ONTARIEN DES RADIOS COMMUNAUTAIRES

Le premier colloque franco-ontarien sur les communications radiophonique communautaire organisé par l'ACFO a eu lieu dans le cadre de l'Assemblée mondiale des radios communautaires (AMARC) du 7 au 12 août 1983 à Montréal. Les objectifs étaient que l'ACFO mette sur pied son colloque sur les communications radiophoniques dont les objectifs étaient de conscientiser la population franco-ontarienne à l'importance du médium radiophonique, d'ouvrir les horizons à la radio communautaire en démystifiant le processus et de déterminer, en fonction de la spécificité franco-ontarienne, les divers moyens concrets d'accès au ondes.

Provenant de 27 pays différents, le nombre des délégués à l'AMARC s'élevait à 500, dont 30 de l'Ontario français. A l'exception de Timmins et Hamilton qui ne purent envoyer de délégué(e), toutes les régions de l'Ontario français étaient représentées à L'AMARC et au Colloque sur les communications.

Monsieur Jean Tanguay, membre du conseil d'administration de l'ACFO soulignait l'importance de ce colloque. Les Franco-Ontariens ont toujours été conscients du rôle déterminant du médium radiophonique pour l'affirmation, l'épanouissement et l'évolution de la culture francophone aussi bien en Ontario que dans l'ensemble du continent nord-américain.

Les travaux de ce colloque est ressorti qu'à quelques exceptions (ex. les postes privés francophones de Cornwall et Sudbury), la seule production radiophonique effectuée par les Franco-ontairens, se fait via les postes privés anglophones.

De ce fait, la problématique commune des "producteurs" franco-ontariens comme bénévoles "locataires", se trouve être: un temps d'antenne réduit et parcellisé, la diffusion à des heures peu propices à une côte d'écoute étendue, l'absence de contrôle sur le droit d'accès et de production aux postes, la dispersion et l'isolement géographique, un auditoire francophone fragmenté et orienté vers les média anglophones et par conséquent, un intérêt et une motivation mitigés de la part des bénévoles producteurs.

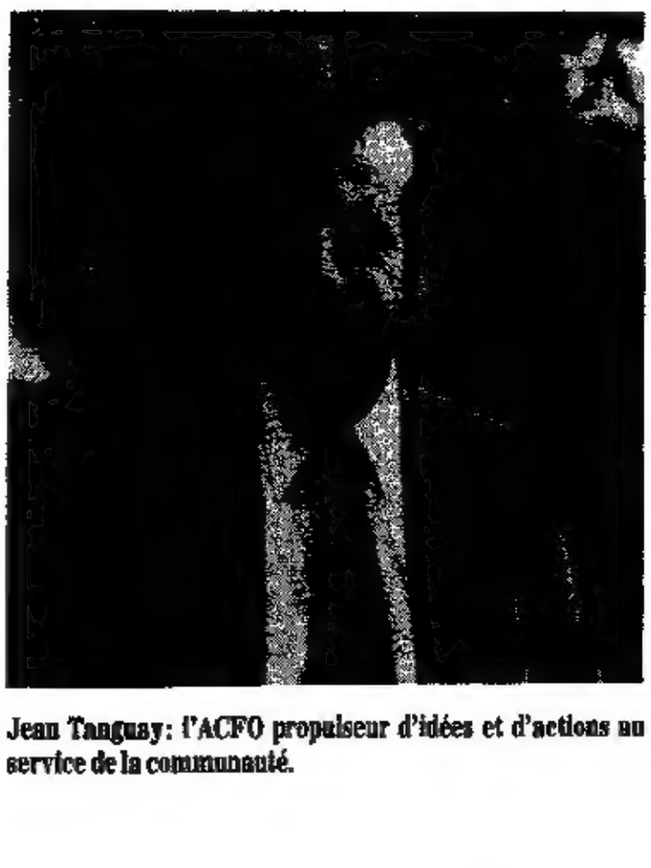
Malheureusement, sa réalité politique et économique a empêché ou plutôt a grandement ralenti son affirmation, son épanouissement et son évolution par le truchement de ces mêmes ondes radiophoniques.

Je ne vous apprends rien de nouveau lorsque je vous rappelle que l'ACFO depuis toujours est un propulseur d'idées et d'actions qui se veulent d'aider sa communauté à se réaliser pleinement de dire M. Tanguay.

Ce fou um en est un miroir. L'ACFO, en choisissant de tenir son Colloque à l'intérieur de cette Assemblée mondiale a voulu d'une part, nous donner, à titre de participants, une occasion unique de vivre, de communiquer et d'échanger avec des gens de partout dans le monde qui s'intéressent comme nous à la radio communautaire. Quelle expérience enrichissante pour tous.

Guy Monette de Kingston, lui-même impliqué dans la radio communautaire à Kingston résumait les attentes des participants lorsqu'il disait: "Etant donné que l'ACFO est consciente qu'un besoin et une vitalité existent au sein de la communautaire franco-ontarienne quant à la radio communautaire, on s'attend à ce que l'ACFO soit à l'écoute de cette communauté et prête à y répondre tout en se souvenant qu'une radio communautaire est d'abord et avant tout l'outil, l'expression et la création de chaque communauté locale.

Jean Tanguay, éducateur de North Bay, faisait l'éloge de la coordonnatrice Marie-Pierre Marcaggi dans ces termes: "Je m'en voudrais de ne pas faire l'éloge de l'âme de ce Colloque franco-ontarien, de ce p'tit bout de femme qui a réussi à faire bouger des montagnes. Imaginez-vous qu'au dernier congrès on lui a donné un p'tit bout de papier qui lui disait "Va et communique". Grâce à Marie-Pierre Marcaggi le dossier des communications prendra une importance capitale à l'ACFO. Tous les Ontarois et moi itou nous t'en remercions."



Jean Tanguay: l'ACFO propulseur d'idées et d'actions au service de la communauté.

LE TEMPS est inséré dans Le Point; Alexandria du 27 septembre; Le Nord, Hearst; Le Voyageur, Sudbury; Le Carillon, Hawkesbury; Bonjour Chez-Nous, Rockland; Le Rempart, Windsor; Le Métropolitain, Toronto; La Tribune, Sturgeon Falls; L'Express, Toronto; Le Journal de Cornwall; Le Goût de Vivre, Penetang; L'Ecluse de Welland du 28 septembre; distribué par les camelots du Droit pour la région d'Ottawa et Vanier.

"Si seulement vous parliez le français de France, je vous comprendrais". Excuse mille fois répétée que les Canadiens-français n'entendent plus car ils savent que leurs compatriotes de langue anglaise ne parlent pas l'anglais de Londres. Roch Carrier relance et clôt le débat, une fois pour toutes, mais avec humour.

C'est pas comme à Paris, mais...

Roch Carrier

J'étais, l'autre jour, l'invité de gens bien sympathiques de la ville de Victoria, en Colombie britannique.

"Ah, Monsieur est québécois, s'étonna une Dame rousse avec ce charmant accent anglais. J'étais au Québec il y a quelques années. Subitement, j'ai senti un petit problème dans ma voiture. J'étais au nord de Montréal. Je me suis arrêtée à un garage. L'homme était tout couvert de cambouis. J'ai dit: "J'ai un petit rateau dans l'arrièretrain". Il m'a regardé avec des yeux étranges et il m'a répondu: "Yes Mam what's your problem?" A son accent, j'ai reconnu un Québécois. Il ne m'avait pas comprise quand je lui avais parlé français. "They don't speak French, I mean the real French."

Le garagiste avait été poli. Je sentais que je ne le serais pas autant que lui. Ce n'était pas la première fois que j'entendais le français de mon pays être mis en accusation par quelqu'un qui ne le connaissait pas parfaitement.

"Alors, poursuivit un autre invité, en anglais, si les Canadiens français ne parlent pas français, pourquoi le bill 101 impose-t-il le français comme langue officielle?

Oh . dear , dit la Dame rousse, ils parlent le français, mais non pas le véritable français de France."

Je ne pus me retenir de dire:

"Madame, le Général de Gaulle parlait-il le vrai français de France?

Mais certainement, mon cher.

Lorsqu'il a parlé au balcon de l'Hôtel-de-ville e:ontréal, pensez-vous que les Canadiens français ont compris son français de France?"

J'ai cru que le bateau sur lequel nous discutions allait couler tant mes hôtes parurent secoués par mon argumentation un peu brutale.

Moi qui suis timide, je me mis à plaider comme si j'avais à défendre ma vie ... A bien y penser, c'était ma vie que je défendais. La vie d'un écrivain n'est que la vie des mots de sa langue.

J'affirmai d'abord que la langue française au Canada est une langue d'avant-garde. Nous avons vingt ans d'avance sur la langue française parlée en France. Des mots inconnus des Français étaient courants dans le français québécois en 1960. Aujourd'hui en 1983, vous les entendez à Paris et ce sont des mots à la mode: *gadget, marketing, flipper, cool, look, gang, jet, brunch, flash, attaché-case.*

"Dear, ce ne sont pas des mots français.

Si nous les utilisons, ils le deviennent, comme tant de mots français sont devenus anglais. Une langue vivante s'enrichit par l'emprunt de mots étrangers. Et comme nous vivons à proximité des Etant-Unis, il est normal que notre langue emprunte des mots américains.

Dites-moi, dit un autre invité, parlez-vous français, ou parlez-vous joual?"

La Dame rousse remplit mon verre avec application.

"Le joual n'est pas ce que vous pensez. C'est une langue de lettrés, une langue savante qui n'est parlée et écrite que dans les universités et les théâtres. Il faut connaître très bien le français pour apprécier le joual.

Mais le vrai peuple, l'homme de la rue, parle le joual, assura la Dame rousse. Je me souviens de m'être assise à une terrasse au Westmount Square et d'avoir écouté le peuple parler joual. C'était charmant.

C'est impossible, assurai-je. Le joual est une langue fabriquée, travaillée comme tout langage littéraire. Elle s'inspire du langage populaire, ce français un peu torturé par les ouvriers d'usines qui devaient travailler dans un milieu entièrement anglophone et dans une langue qui leur était étrangère. Mais ces gens ordinaires, lorsque Radio-Canada présente un télé-théâtre en joual, ils changent de chaîne car ils ne comprennent pas. Ce sont eux qui accusent Radio-Canada de vulgarité, et non pas les professeurs d'université qui prennent ce qu'ils croient être un bain de peuple.

Vous avez des expressions bien particulières à vous, n'est-ce pas, *my dear*? Vous allez me le concéder.

Quand j'habitais en France, je disais parfois: "Je suis tanné". J'étais sûr d'être québécois jusqu'à la racine des cheveux. Pourtant le mot se trouve chez Balzac. Ou bien pour étonner les Parisiens, je mettais mes claques. Le mot est dans Flaubert. Maupassant emploie régulièrement des mots québécois, Madame . Beaucoup de nos mots que vous croirez souvent québécois appartiennent à la très pure langue française. Nous disons par exemple serrer dans le sens de ranger. Victor Hugo le dit aussi. C'est le plus grand poète de France "hélas".

On ne m'avait jamais dit...

Il y a beaucoup de choses qu'on ne vous a pas dites, Madame. La langue française n'a pas eu la vie facile au Canada. Vous ignorez probablement que, pour des raisons politiques, les collèges francophones ont été fermés pendant des années; vous ignorez que la première université francophones, pour les mêmes raisons politiques n'a été autorisée qu'en 1852. Pour conserver sa langue française, le peuple a dû faire preuve de mémoire et aussi d'invention. Il fallait retenir les mots français de ce que nous connaissions. Il fallait inventer des noms pour ce que nous découvrions. Avant d'utiliser un mot, il n'était pas question de demander une autorisation à l'Académie française.

Pourquoi ne nous apprend-on pas cela à l'école?

Parce que l'école sert souvent à voiler la réalité plutôt qu'à la dévoiler.

Si je vous comprends bien, alors il n'est pas vrai que vous parlez l'ancien français du vieux Régime.

Ce vieux français fait aussi partie de la langue française. Quand j'étais étudiant à la Sorbonne, je m'étais inscrit à un cours sur Montaigne. A la première leçon, je m'aperçus que je comprenais plus facilement que mes collègues français. Montaigne écrivait avec des mots que j'avais entendus dans la bouche de ma grand-mère, qui n'avait jamais lu Montaigne, mais dont les ancêtres français étaient venus au Québec avec Champlain. Cette longue tradition a conservé vivant l'apport de plusieurs provinces de France à notre langue."

Mes hôtes avaient le regard de ceux qui ne comprennent pas.

"Buvons à la langue française du Québec " proclama la Dame rousse.

Je la remerciai d'un salut, et j'ajoutai:

"Votre garagiste, Madame, emploie des mots utilisés par Villon, mais il sait aussi des mots comme magané, enfirouâpé. Ce sont des mots aussi beaux que ceux inventés par Rabelais. Pour un écrivain, c'est une langue d'une richesse étonnante.

Oh , Il me semble pourtant que c'est plus facile de parler anglais que de parler français, sur ce continent américain..."

Cette remarque aurait pu me paraître perfide, mais il y avait la mer, la gentillesse de mes hôtes, le bateau qui tanguait doucement et ces verres qu'on ne réussissait pas à vider. Pourtant, malgré ma langueur, je dis:

"Il vous est sans doute plus facile de parler votre anglais que celui de Londres...

... comme il vous est plus facile de parler, mon cher, votre français canadien si particulier."

Ah! Cette Dame rousse. Que pouvais-je rétorquer?

A cet instant, un invité qui n'avait encore dit un mot, et que l'on m'avait présenté comme un courtier en immeubles, réclama la parole. Il se leva avec solennité, portant son verre bien haut, et il déclara, dans un français étonnant:

"Vous avez adapté le français à son nouvel environnement, comme nous avons adapté l'anglais à notre milieu. Savoir adapter, c'est le génie canadien. Si vous avez eu ce génie, c'est la preuve que vous êtes canadiens, que vous le vouliez ou non.

Américain du Nord, Canadien, Québécois, Beauceron, peu importe, ma langue est française et elle est comprise où l'on parle français.

Comprendre ou ne pas comprendre, dit un autre monsieur, un Torontois qui n'avait pas encore parlé français, ce n'est pas toujours une affaire de langue."

J'étais d'accord, et je demandai si on avait jamais étudié les effets positifs de l'alcool sur le bilinguisme dans ce pays...

Je ne vous raconterai pas la suite de notre discussion. Cela devint de plus en plus confus. Cela commençait à ressembler à un texte de loi sur les langues officielles.

LANGUE ET SOCIETE

Dans la dernière édition du journal Le Temps, on voit de bien belles paroles mais je me demande si on peut les prendre au sérieux. On nous dit: "N'oublie aucun aspect, tout est important".

Tout, bien sûr, sauf les valeurs qui pourraient empêcher les nôtres de s'enliser dans la perte totale de leur identité...

Dans la colonne aux opinions, seule le Curé R. Bouchard, de Hawkesbury, a eu le courage de nous dire des choses vraiment pertinentes et lumineuses. Les autres auraient-ils abdiqué depuis déjà longtemps?

Bien des gens s'imaginent qu'avec leurs grands organismes, leurs nouvelles attitudes et leurs petits moyens humains, ils peuvent faire beaucoup mieux que leurs prédécesseurs, mais, privés des moyens supérieurs qui faisaient naguère la grandeur de notre peuple, ils cherchent éperdument des solutions qui continuent de nous décevoir de plus en plus amèrement.
Je ne peux plus compter les communautés qui étaient encore françaises à 100 vers le milieu des années soixante mais qui sont sur le point de succomber à la gangrène assimilatrice.
Et on commence à comprendre pourquoi.
Bien à vous,

Armand Robitaille
Port Colborne (Ontario)

Je profite de cette occasion pour vous féliciter pour votre journal "Le Temps". Il nous intéresse comme Franco-Ontariens.

Anne-Marie Viau
Alexandria (Ontario)

LE TEMPS

VOL. N° 6 — SEPTEMBRE 1983

ABONNEMENTS
REDACTION
325, RUE DALHOUSIE
PIÈCE 500
OTTAWA (ONT.) K1N 7G2
TEL: (613) 237-6050

Directeur de l'information: Paul de Broeck
Assistante: Brigitte Charbonneau

LE TEMPS est publié par l'Association canadienne-française de l'Ontario.

PRESIDENT GENERAL: André Cloutier.
VICE-PRESIDENT: Matthieu Brennan,

MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
Yves Saint Denis, Raymond Charette, Yollande Charron, Basil Dorion, Florent Lalonde, Yvon Lemire, Daniel Morin, Claire Peladeau, Jean Tanguay.

SECRETAIRE GENERAL (INTERIM): Gérard Guay

COORDONNATEUR
Gaëtan Beauregard
SEC. ADMINISTRATIVE
Suzanne Trépanier
SPORTS ET LOISIRS
Guy Rouleau

Les abonnements au Canada 10$ pour un an. A l'étranger 20$.

LE TEMPS, tiré à 60,000 exemplaires, est imprimé sur les presses de Co-Web Inc., 176, avenue Atlantique, Hawkesbury (Ontario) K6A 2R6.

LE TEMPS bénéficie de l'appui financier du Secrétariat d'Etat.

POUR TOUTE PUBLICITÉ DANS LE TEMPS ADRESSEZ-VOUS À:

Agence de représentation, publicité et relations publiques
OPSCOM

325, rue Dalhousie, Pièce 410, Ottawa (Ont.) K1N 7G1
(613) 234-6735

ANDRÉ CLOUTIER

Discours prononcé par le président général de l'Association canadienne-française de l'Ontario, André Cloutier lors de l'ouverture de l'Assemblée annuelle tenue à Sudbury, Ontario, le 26 août 1983.

Mes chers amis, une première constatation à faire, c'est que nous venons de loin. Nous venons de loin dans l'espace: de Plantagenet, de Welland, de Windsor, de Rainy River, de Nakina, de Cochrane, de Pembroke, de Toronto, d'Ottawa, de Thunder Bay, etc. Nous venons de loin dans le temps: du Fort Détroit, de l'Ile aux Allumettes, de Fort Rouillé, de Fort SainteMarie, du Fort Cataraqui, de la Baie du Tonnerre, du lac du Chien, de la rivière la Plule. Nous venons de loin dans nos façon de penser: plusieurs parmi nous sommes des descendants de ceux qui sont venus dans ce pays à l'époque où nos ancêtres étaient les maîtres. De 1604 à 1763, ils se sont établis; ils se sont multipliés; ils ont parcouru de long en large non seulement cette Ontario, mais ce pays et ce continent tout entier. Et longtemps après 1763, nos ancêtres ont continué à voyager. Ils ont fourni un labeur considérable pour consolider les assises de ce pays: d'abord comme coureurs de bois et porteurs de faix; ensuite comme défricheurs et colons, puis comme bucherons, mineurs, constructeurs de chemin de fer. Nous avons déboisé une partie du pays; nous avons construit des villages, des quartiers; créé des paroisses; nous nous sommes installés, chez nous, dans une province, à l'origine hospitalière, puis parfois récalcitrante à notre identité française. Mais nous nous sommes débattus; nous nous sommes crées un espace qui nous ressemblait. Nous nous sommes donnés, grâce à l'Eglise surtout, des services, des institutions qui nous ressemblaient. Ces institutions nous les avions créés "à notre image et à notre ressemblance". Nous les dirigions. Nous en étions les maîtres. Nous vivions dans l'harmonie. De génération en génération, nous pouvions engendrer un monde semblable à lui-même, sans rupture avec le passé. Nous vivions entre nous, autour du clocher; nous parlions tous la même langue, sauf aux chevaux.

Mais vint la crise, la guerre, les années '50, le grand déménagement vers les villes, les villes des grandes industries modernes; les syndicats, le travail à la chaîne. Et vint la ville dans les campagnes: la voiture, la radio, la télévision, les habitudes de la consommation. Et vint la jeunesse d'après guerre et les années '60, et les grands bouleversements.

C'en fut fait de notre belle continuité de génération en génération. Les premiers groupes ébranlés furent les familles, puis nos soirées d'autrefois, puis nos vieux meubles, puis nos armoires à glace et puis nos poêles à bois, et puis nos belles institutions: nos paroisses d'antan et nos perrons d'Eglise, nos Collèges et nos couvents; nos forgerons et nos magasins du coin, puis nos "bee" de grange et nos petites écoles de rang. Et puis le beau frère qui ne parlait plus français et le fils et la fille qui avaient honte de parler la langue de leurs pères et mères. Et la Grand-maman qui ne pouvait plus communiquer avec le petit-fils et la petite-fille.

Douleur d'un peuple délogé, déraciné et une deuxième fois vaincu. Le fil de la continuité était perdu. Et le visage de la communauté franco-ontarienne fracassé. Nous avions un peu perdu le nord.

Il fallait réorganis : les forces dispersées. Recommencer. Il fallait jete les bases d'une nouvelle communauté. Et comment créer alors une communauté qui tienne compte de l'état e dispersion des Franco-Ontariens, de la majorité angl phone dominante dans plusieurs parties de la prov ıce, de l'emprise croissante du gouvernement ontari ı. Comment tenir compte du fait que nos hôpitaux franc(hones étaient disparues; que les collèges et les couvents étaient fermés; que les paroisses ne réunissaient plus surtout les Franco-Ontariens; qu'un grand nombre devait travailler en anglais; que la jeunesse ne s'intéressaient plus aux traditions ancestrales; que nos maisons et nos appartements n'avaient plus de véritables cuisines; que la famille se perdait dans les rues et devant la télévision; que les écoles primaires et secondaires étaient anglaises; qu'une multiplicité de nouveaux membres venaient se joindre à notre communauté tant du Québec que de l'extérieur du pays; que la civilisation américaine entrait par les fenêtres et les portes, et par les boîtes de conserves et de Corn Flakes et par le petit écran et par les jouets, par les modes, la musique.

Nous avons appris beaucoup de choses depuis vingt ans dans l'art de négocier ce partage au sein des structures gouvernementales de la majorité. Nous avons fait des gains considérables. Acquisition d'un réseau d'école primaires et secondaires bilingues ou françaises; acquisitions de structures ou de services bilingues au niveau post-secondaire; acquisition de structure semi-gouvernementales pour agir comme intermédiaire entre la communauté et le gouvernement: le CAFO, le CEFO, le CAO; le Bureau du coordonnateur. Nous avons fait pareillement des gains très importants au niveau de la participation des francophones au sein des structures des gouvernements: fonctionnaires à tous les échelons de la structure; coordonnateurs francophones au sein d'un grand nombre de ministères.

Nous avons en quelque sorte apprivoisé les institutions de la majorité et nous avons tenté, dans la mesure du possible, et cela sans relâche, de mettre ces institutions au service de notre collectivité. Dans nombre de cas, nous avons cru qu'il suffirait de partager les institutions de la majorité, que cela suffirait à asseoir notre identité, lui assurer le renouvellement nécessaire.

C'est vers les années 1975, toutefois que, constatant les pertes dû à l'assimilation, on a commencé à mettre en cause l'opportunité de ce partage. On propose à la place, du moins en éducation, l'idée de l'autonomie.

On sait qu'en 1977, l'idée fut adoptée par le Congrès de l'ACFO à Cornwall. Depuis l'idée a fait du chemin. Et aujourd'hui, l'heure est peut être venue de généraliser l'objectif de l'autonomie, non seulement à d'autres secteurs de l'éducation, comme l'Université, les Collèges, les prématernelles, mais encore à d'autres secteurs d'activités comme les communications, la culture, et d'autres secteurs, ou d'autres institutions dont dépend très intimement la continuité de la communauté.

"Communauté franco-ontarienne" doit pouvoir signifier accès à une vie de qualité égale en tous points à celle de nos concitoyens anglophones. Et c'est ce critère d'égalité, autrement dit de dignité humaine qui doit nous amener à décider dans quelle mesure nous devons continuer à partager nos institutions essentielles et dans quelle mesure nous devons aspirer à les diriger nous-mêmes.

La communauté franco-ontarienne a fait un cheminement considérable. Nous avons subi ces dernières années les assauts d'une société moderne, industrielle, hautement technologique, et fortement anglophone.

Notre visage traditionnel de Franco-Ontariens s'est beaucoup modifié. Il prend maintenant des formes et des noms multiples: Canadiens-Français, Franco-Ontariens, Ontarois, Francophones, Francogènes. Ces étiquettes ne sont pas vides de sens: Elles désignent des façons particulières de vivre sa vie française en Ontario.

Non seulement faut-il reconnaître cette courte-pointe franco-ontarienne", mais il faut en découvrir la richesse. Nous avons acquis au cours des dernières décennies une expérience d'une richesse encore inestimable. Les fruits de l'expérience vécu par de nombreux Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes à la périphérie de notre communauté, et parfois même immergés dans la société majoritaire, restent malheureusement encore largement ignorés, mal connus de la communauté franco-ontarienne, mal utilisés. Il importe que nous réunissions ces forces errantes au sein d'une sorte de complicité et que nous en fassions bénéficier notre communauté.

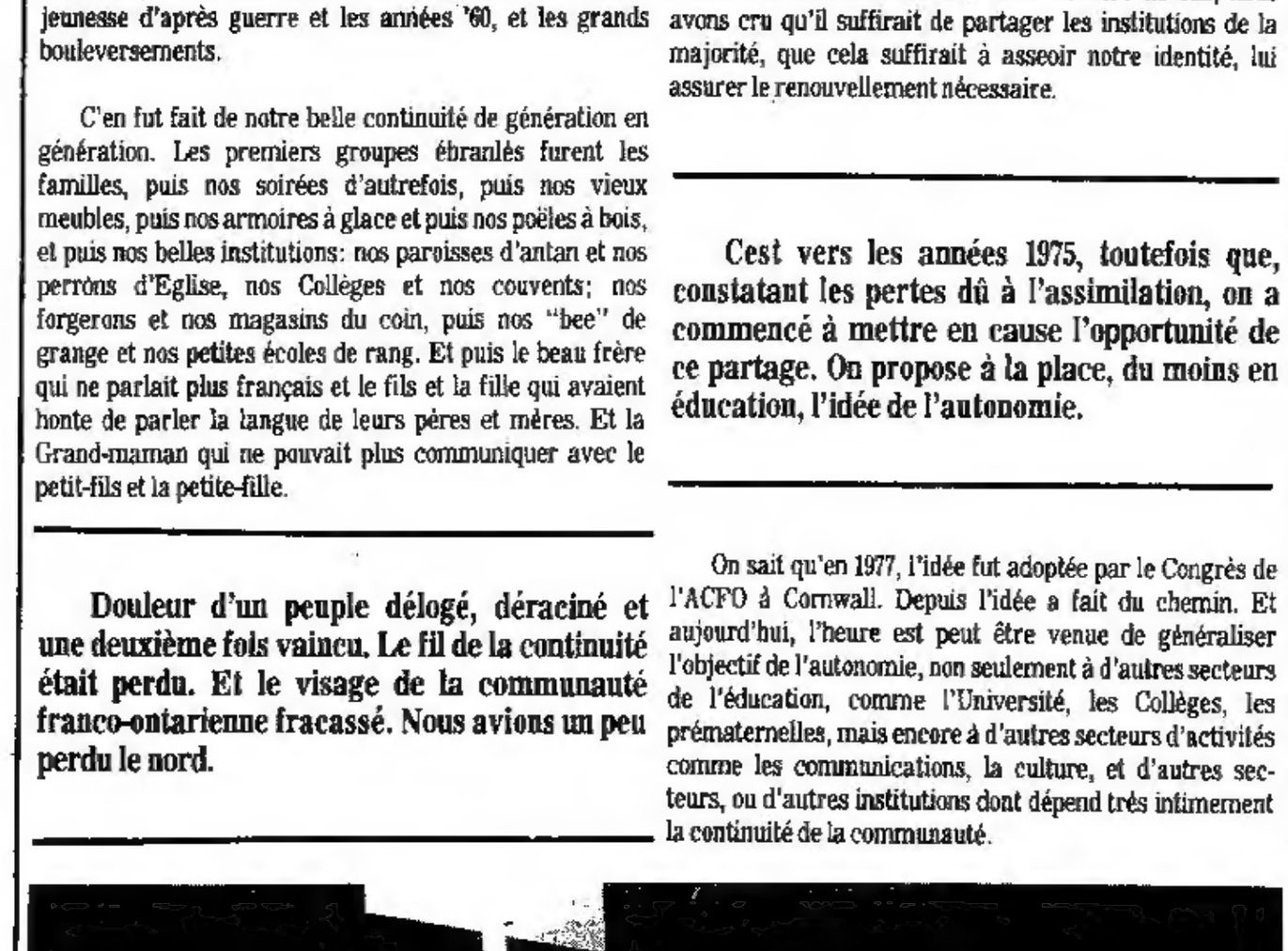
Nous avons subi le changement; nous avons vécu le changement; nous l'avons même accepté dans le train train de nos vies. Pourtant, dans notre tête, je ne suis pas sûr que nous lui ayons fait toute la place qui lui revient. Car nous vivons encore douloureusement le divorce entre un idéal dont nous rêvons et une réalité qui s'impose à nous. Cette réalité, nous l'aimons, mais nous avons du mal à dire que nous l'acceptons et que nous la faisons nôtre.

Ontarie, Franco-Ontarie, j'espère qu'un jour je pourrai te dire que je t'aime. J'espère qu'un jour je trouverai place en toi, avec mes multiples visages, mes expériences diverses, mes formes nombreuses d'engagement; avec mon âme pure, mon âme trouble, mon âme assimilée; avec mes traditions anciennes et mes goûts de vie toute américaine; avec ma langue bien parlée, avec mes anglicismes, et mon pauvre vocabulaire; avec ma bonne vieille langue des 15ième et 16ième siècles, et mes accents de France et d'Acadie; avec mes visages de jeunes, de femmes, mes visages borinés par l'âge. Ontarie, je veux pouvoir te réunir en une seule grande force de solidarité et de complicité, bien installé , chez toi, aujourd'hui comme autrefois, en Ontario.

Ontario, I wish I could identify with you; I wish I felt you were fully committed to serve my goals and aspirations. And I wish I could admit my pride for you.

Mais je me souviens trop, Ontario, que tu as résisté à mes pères; je sais trop que tu as voulu nier leur existence et qu'aujourd'hui à travers eux, je continue de me sentir nié. Je ne puis m'empêcher de conserver à ton égard de profonds ressentiments. Je continue de vivre en regrettant un peu que tu sois là, Ontario, et que je sois ici et non pas ailleurs, condamné à me tailler une place au sein d'un nombre qui me résiste.

Pourtant un jour viendra où "Ontario, yours to discover" ce sera aussi chez-moi, et ce sera sans regret que j'y vivrai, avec mes nombreux visages finalement réconciliés.



Le discours d'André Cloutier a reçu un accueil enthousiaste de la part des délégués à l'assemblée de Sudbury.

Ontario

La commission d'étude de l'ACFO

Le travail de la commission a repris à un rythme accéléré depuis la fin du mois d'août. Plus de vingt localités seront visités. Le président de la commission, M. André Lécuyer est confiant de pouvoir présenter son rapport final au mois de janvier 1984 ce qui permettra une étude convenable du document avant l'assemblée spéciale, prévue pour le printemps 1983.

Déjà certains éléments se dégagent du travail de la commission ainsi qu'en témoigne le rapport intermédiaire présenté à l'assemblée annuelle de Sudbury.

Ainsi "l'assemble de objectifs de l'ACFO est acceptable bien qu'elle semble embrasser trop d'activités à la fois sans qu'il y ait eu suffisamment de concertation et d'entente à l'avance sur le programme, les stratégies et les acteurs", a souligné le président du comité d'étude, M. André Lécuyer.

De plus, sur le plan de la représentativité, plusieurs intervenants ont indiqué, qu'à leur avis, l'ACFO "représente de moins en moins de Franco-Ontariens". Que l'association est "coupée de son milieu" et que par conséquent elle se doit de se rapprocher de la communauté franco-ontarienne.

"L'ACFO est mal connue, pas connue ou si elle l'est, elle est ignorée, ou simplement mise de côté" peut-on lire dans le document.

En ce qui a trait aux bureaux des gouverneurs du conseil d'administration et des permanents "il y a dans tout cela matière à réflexion sérieuse si nous voulons donner à l'ACFO plus d'autorité sur les dossiers à l'étude, plus de responsabilités quant aux décisions à prendre, pour en faire une véritable table de coordination, de planification et d'action", a poursuivi M. Lécuyer.

En général on s'attend pour accorder à l'ACFO les rôles de porte-parole, de soutien, d'instrument de rencontre, de concertation de d'action de la francophonie mais d'avantage sur un plan provincial que local, laissant aux conseils régionaux la responsabilité de se pencher sur les problèmes locaux.

Les régionales qui ont accédé à l'autonomie se disent très satisfaites car elles ont une meilleure identification avec le milieu.

La commission entreprenait ses travaux en décembre 82 à la suite d'une résolution au dernier congrès. Quelque 400 invitations ont été envoyés à la grandeur de la province. A ce jour, la commission a reçu une cinquantaine de mémoires.

CALENDRIER DES VISITES

26 sept.,Pénétanguishene, interviews — midi à 5 heures, séance publique 7h30
27 sept., Oshawa, interviews — midi à 5 heures, séance publique 7h30
7 oct., Windsor, interviews -- 10 à 5 heures, séance publique 7h30

8 oct., London-Sarnia, interviews — 10 à 5 heures, séance publique 7h30.
14 oct., Toronto, interviews — 10 à 5 heures, séance publique 7h30
15 oct., Mississauga, interviews — 10 à 5 heures, séance publique 7h30

21 oct., Hamilton, interviews — 10 à 5 heures, séance publique 7h30
22 oct., Niagara, interviews — 10 à 5 heures, séance publique 7h30

Commissaire responsable: André Lécuyer
Tél.: domicile: (416) 447-6621
bureau: (416) 751-8300

18 oct., Ottawa-Carleton, interviews — 10 à 5 heures, séance publique 7h30
29 oct., Hawkesbury, interviews — 10 à 5 heures, séance publique 7h30
4 nov., Corowall, interviews — 10 à 5 heures, séance publique 7h30
5 nov., Ottawa-Carleton (si nécessaire), interviews 10 à 5 heures.

Commissaire responsable: Treffié Lacombe
Tél.: domicile (613) 745-7854
bureau (613) 231-6574

Une première au Canada

L'imprimerie Beauregard reçoit la médaille d'or

par Paul de Broeck

Nous ne sommes pas les plus avant-gardiste mais nous sommes les meilleurs". C'est presque une excuse que nous lance le récipiendaire de la plus haute distinction dans le monde de l'imprimerie, Marc Beauregard, qui a reçu la médaille d'or, signe de haute compétence de ce qu'on appelle les olympiques de l'imprimerie en Amérique du Nord. C'est la première fois qu'une imprimerie canadienne remporte ce prix, décerné par la NAPL (National Association of Printers and Lithographers), après une analyse et une évaluation rigoureuses pour trouver la crème des trente mille imprimeries en Amerique du Nord.

Les critères de sélection sont la gestion, la mise en marché, le contrôle de la qualité et l'équipement. Les diverses firmes étaient réparties en trois groupes selon le volume de leurs chiffres d'affaires.

C'est dans la 2e catégorie, celle des imprimeries ayant un chiffre d'affaire se situant entre trois et cinq millions de dollars que l'imprimerie Beauregard se classe bon premier.

Si l'équipe actuelle est fière et se mérite bien cet honneur, Marc Beauregard s'empresse d'en donner tout le crédit à son père Ronald, décédé l'année dernière; c'est lui qui a su sortir de l'imprimerie artisanale pour entrer de plein pied dans l'ère moderne de l'imprimerie.

Quatre générations

Il s'agit en fait d'une autre réussite d'une entreprise familiale canadienne-française. Quatre générations de Beauregard ont laissé leur marque non seulement sur l'entreprise mais sur la manière de faire affaire à Ottawa. En imprimerie ils sont devenus le point de référence quant à la qualité de l'impression.

C'est en 1907, sur la rue Guiges que commence la vie de lithographe de Georges Beauregard, aide-de-camp de Wilfrid Laurier et membre fondateur du parti libéral. Sa femme était "des femmes de l'école Guiges", celles des fameuses épingles à chapeau. Cet engagement dans la vie de la communauté est devenue une tradition chez les Beauregard. La deuxième génération, celle d'Arthur Beauregard, continue l'imprimerie dans la basse ville et, à force de travail acharné, devient très connu dans le milieu des affaires. C'est en 1956 que Ronald Beauregard prend la barre en devenant propriétéaire et président. Une gestion prudente et quelques transactions judicieuses garantissent la croissance de l'entreprise. On quitte la basse ville pour s'installer, sur le chemin Coventry qui, en 1967, avant la construction du centre commercial Saint-Laurent, se trouvait en pleine campagne.

Depuis, la compagnie n'arrête pas de grandir. Le personnel augmente de 20 à 42, la surface de l'imprimerie double et le chiffre d'affaire, environ de 100 000 dollars en 1956 se situe aujourd'hui dans les 5 millions. Le succès de l'entreprise, selon le président actuel, Marc Beauregard, est dû au dévouement et à la compétence de son père, un homme fier et de parole, et à une équipe d'employés fiers de leurs métiers. Marc Beauregard favorise à son tour la participation démocratique de tous les employés. Ce diplômé en administration du Collège Algonquin qui s'est spécialisé en administration de l'imprimerie en Virginie, seule école du genre, se considère conservateur dans son approche. Nous sommes rarement les premiers à se procurer de l'équipement nouveau, mais nous savons nous en servir par exemple! La clientèle, très souvent le gouvernement fédéral où les sociétés de la Couronne, est très stable, ce qui démontre un haut taux de satisfaction. L'imprimerie Beauregard se spécialise dans la publicité, les revues et les cartes topographiques.

Marc beauregard montre fièrement la plaque d'or décernée par la NAPL pour la meilleure imprimerie parmi les 30,000 compagnies en Amérique du nord. Entreprise familiale depuis 1907, l'Imprimerie Beauregard est la première compagnie canadienne à recevoir ce prix.

A 32 ans, Marc Beauregard jouit de la confiance de son personnel qui témoigne à la famille une loyauté solide depuis quatre générations. La famille Beauregard fait ainsi partie des Lanthier, Lefebvre, Malette, Lavigne, Paquette, Dubreuil, et autres familles canadienne-française, pour qui "l'entrepreneurship", le sens des affaires est un acquis souvent à la base du développement de nos communautés.

Comme le disait déjà Gérard Raymond, sous-ministre à Toronto, il n'y a pas de domaine où nous ne pourrions réussir à force de travail et de compétence. Les 4 générations de Beauregard nous le prouvent encore, noir sur blanc, même en couleur.

Photos Paul de Broeck

Le contrôle de la qualité est un souci constant pour Marc Beauregard, directeur général de l'imprimerie Beauregard. On le voit sur la photo, à droite, vérifiant une épreuve avec Lennard Limmer, responsable de la presse.

Richard Hooe Macy, Ottawa; Jacques Lalonde, Aylmer; Raymond Larouche, Chatham; Daniel Morin, Cornwall; Gisèle Martel, Earlton; Manon Séguin, Toronto; Maurice Jouenne, Toronto; Guides Catholiques, Ottawa; F. Champion-Demers, Nepean; Roger Bernard, Hearst; Paul A. Grenier, Cochrane; Verdun Gauthier, Longlac; Don Boudria MPP, Toronto; Louis Grenier, Hearst; Pierre Pilon, Ottawa; Luc Dagenais, Montréal; Gérard Lafrenière, Sudbury; Laurence Cardinal, Ste-Anne de Prescott; René-Marie Paiement, Rockland; Lionel St-Jean, Timmins; Lucille Pépin, Kapuskasing; Wilfrid Sarazin, Ottawa; Lorrain Shank, Ottawa; F.F.C., Ottawa; Raymond N. Charette, Don Mills; Daniel Roy, Aylmer Fédération des Aînés francophone de l'Ontario; Gérard Martin, Pembroke; Henri Harvey, Kirkland Lake; J.B. Lafontaine, Gatineau; Robert Paradis, Nepean; Télévision Française de Thunder Bay, Thunder Bay; Hélène Dufresne, Kirkland Lake; Gérald Samson, Cornwall; Irénée Côté, Val Rita; Suzanne Blais, Cornwall; Rodrigue Landriault, Gloucester; Anne-Marie Dallaire, Ottawa; George Labelle, Hanmer; C.J. Lamarche, Cornwall; Paulette Gagon, Sudbury; ACFO du Grand-Nord, Hearst; Paul D'Aoust, Toronto; Johanne Kemp, Hull; MIRAJ, Welland; Suzanne Copeland, Penetanguishene; Lionel Desjarlais, Ottawa; Jacques-Marie Collette, Sudbury; Guylaine de Muy, Ottawa; David Welch, Toronto; Florian Lévesque, Timmins; Henri Miljours, Matachewan; Michelle Trottier, Ottawa; Jacques J. Beaudet, Embrun; Jean-Charles Cachon, Sudbury; Jacques Marchand, Penetanguishene; ACFO/Renfrew, Pembroke; Liette Perron & David Cornerford, Iroquois Falls "A"; Bernard Marcil, Gloucester; Fédération des Guides Franco-Ontarienne, Sudbury; Claudette Boyer, Ottawa; Maurice Clément, Sudbury; Louis Garneau, Stratford; Roland Marcoux, Ottawa; Jacques de Courville Nicol, Ottawa; Marie-Pierre Marccagi, Ottawa; ACFO/Rive-Nord, Elliot Lake; André Cloutier, Ottawa; Dr. Jean Séguin, Sudbury; L'Ecole Frère André, London; Les Editions/l'Interligne, Ottawa; L. Bradet, Ottawa; Marc Haentjens, Ottawa; Marcel Hacquard, New Liskeard; Gaston Dufour, Géraldton; Léona Picard, Gloucester; William St-Pierre, Tecumseh; ACFO/Témiskaming, New Liskeard; Yvon Lemire, Ottawa; Rolande Soucie, Orléans; M. & Mme Léo Grenier, Cochrane; Denis Pommainville, Limoges; Pierre Paul Séguin, Sturgeon Falls; Oscar Piette, Verner; Léo Letourneau, Ottawa; René Guindon, Ottawa; Jacques Lévesque, Québec; Bernadette Grenier, Windsor; Soeur de St-Croix, Penetanguishene; Gilles Boulais, Ottawa; PaT Picknell, Oakville; Jeannine Séguin, Cornwall; Gaétan Gervais, Sudbury Jeanne Sabourin, Toronto; Lise Provost, Attikokan; Yves Saint-Denis; Hawkesbury; Bureau du CLO, Ottawa; Ryan Paquette, Hamilton; Marie-Josée Bellavance, Ottawa; Sylvia Marsh, Thunder Bay; André Lafrance, Ottawa; Denise Frenette, Brampton; Léo-Paul Beauregard, Gatineau; Roger Frenette, Orléans; Richard St-Onge, Chelmsford; Jean-Baptiste Alie, Hawkesbury; Jeannine Rioux, Thunder Bay; Solange Ward, Windsor; Yollande Charron, Ottawa; Monique Cousineau, Toronto; Cédéric Michaud, Chelmsford; Jocelyne Beauchamp, Orléans; Paul Beaudry, Gloucester; CAFO - Denise Nazaire, Toronto; Jacques Girard, Caladonia; AFCSO, Ottawa; PauliNe Neilson, Kingston; Jean Lacroix, Kingston; Monique Potvin, Hull; Yvon Samson, Vanier; Thérèse Skinner, New Market; Onésime Tremblay, Sudbury; Robert Martinie, Thunder Bay; Danielle Martin, Kapuskasing; Basile Dorion, Penetanguishene; André Rhéaume, Hearst; Claire McCullough, Mississauga; Frank Héroux, Thunder Bay; Marc Ménard, Elliot Lake; Cécile Sylvestre, St-Joachim; Johanne Dion, Hamilton; Pierrette Servos, Guelph; Alvéry Fergusson, Gloucester; Céline Boyer, Islington; Roger Frappier, Alfred; Assemblée des Centres Culturels de l'Ontario, Kapuskasing; Gérard Guay, Ottawa; Peter Dell, Toronto; Gilbert Héroux, Hearst; Trefflé Lacombe, Gloucester; Daniel Afonso, Nakina; Aline Huot, Ottawa; Matthieu Brennan, Ottawa; Roland St-Onge, Sudbury; Louis Garneau, Stratford; Paul Lépine, London; Julien Breault, Woodstock; Lucie A. Guillemette, Woodstock; Hélène Notte-Lamontagne, Sarnia; Nicole Olivier, Sarnia; Barbara Gnatiuk, London; Violette Beckhoff-Poirier, London; Claude Courtemanche, Mockton; Florent Lalonde, Welland Gilles Harvey, Ste-Foy; Lorraine Gandolfo, Brampton; Michel St-Pierre, Alexandria; Sylvie Arend, Willowdale; Suzanne Legault, Toronto; Thérèse Michaud, Timmins; Gérard Raymond, Aguincourt; Pierre Dessureault, Vanierr; Jean-Claude Hébert, Longueuil; Jean de Broëck, Belgique; Aline McHugh, Oshawa; Gilles Roussel, Oshawa; Roseline Casavant, Kingston; Rita Lacroix, Oshawa; Robert W. Fillion, Oshawa; Marcelle McNaughton, Oshawa; Gérard Lévesque, Ottawa; Jacqueline Lévesque, Ottawa; Alice Gérgoire-Bourdeau, Navan; Nicole Poirier, Cornwall; Léa Gascon, Ottawa; Louise Fortin-Martineau; Mick Lowe, Kington; Michel Dupuis, North Bay; André Lécuyer, Don Mills; Michel Pépin, Sudbury; Maxim Gravel, Kirkland Lake; Gilles Renault, Ottawa; l'Etournan IMC, Ottawa; Léon Germain, Etobicoke; — Marcel Castonguay, Welland TV Ontario/Service de l'information française, Toronto; Marc Normand, St-Isidore de Prescott; Huguette de Repentigny, Toronto; Jocelyne Ladouceur, Gloucester; Welland CRESSB a/s Pierre Pellerin, Welland; Richard Y. Roy, Sudbury; Centre des Jeunes a/s Maurice Clément; Bureau du Coordonnateur provincial des services en français, Toronto; Le Club Franco, Cornwall; Pierre Eddy Toussaint, North York; Anne Ladouceur, Mississauga; Luc Dussault, Vanier; Jean-Louis Brisson, Iroquois Falls; Lisanne Lacroix, Toronto; Marc Labelle, Sudbury; Le Francomité de l'Université d'Ottawa, Ottawa; Gérard Roy, London-Sarnia; Approvisionnements et Services Canada, Hull; Ministère de l'Education SCFL a/s Rhéal Gauthier, Ottawa; M. D.D. Powell, Iroquois Falls; Théâtre des Lutins, Ottawa; Albert Lavigne, St. Catharines; Sheila Arnopoulos, Montréal; Ministère des Affaires intergouvernementales, Toronto; Sénateur R. Lapointe, Ottawa; Ministry of the Attorney General, Toronto; Rose Joannisse, Ottawa; Min. of Citizenship and Culture, Toronto; Andrée & Fernand Braun, Aylmer; Yolande Grisé, Ottawa; Paul Jones, Toronto; Raymond Lamoureux, Bonnyville; Association Canado-Américiane, Manchester N.H.; Arthur Leclerc, Chapleau; Gaston Dufour, Géraldton; Claire Pageau, Toronto; Robert Duval, Ottawa; Ovila Patenaude, Casselman; Linda Diganigian, Montréal; Carmen Roy, Ottawa; Marie Thérèse P. Forand, Mississauga; Ecole sec. Confédération, Welland; Bowden's information services, Toronto; Université Laval a/s Christine Marleau; Ediitons des Plaines a/s Annette Saint-Pierre, Saint-Boniface; R. M. Frappier, Sudbury; Borden Board of Education, Borden; IDEAS MKTG, Oakville; Jeanne Renault, Ottawa; Louise Imbeault, Ottawa; Arthur Cloutier, New Liskeard; Suzanne Venne, Val-Thérèse; Bibliothèque de l'Assemblée Nationale, Québec; Verdun Gauthier, Longlac; Richard Nolet, Sault-Ste-Marie; Antonin Lalonde, Bourget; Centre de Ressource préscolaires pour Parents, Ottawa; Niagara South Board of Education, Welland; Club français "La Grenouille", Manitouwadge; Gracia Martin, Sarsfield; Donald Duprey, TV Ontario; Paul Tanguay, Québec; Léo J. Bergeron, Vars; Filles de la Sagesse, Ottawa; Evelyne Bertrand, Sudbury; Normand Renaud, Saint-Foy; Dr. Jean Dignard, Embrun; Thérèse Whelan, Alexandria; Antoinette Bérubé, Ottawa; Cesar Michaud, Ottawa; Commission aux langues officielles - Bibliothèque, Ottawa; Henriette Rouleau, Ottawa; Joseph Hébert, Ottawa; L. Boucher, Ottawa; Bertha Girouard, Ottawa; Periodicals Section, Division of Mission in Canada, Toronto; Secretary of Tate Canada, Ottawa; Aldorna A. Lalonde, Alfred; Claude Paris, Willowdale; Aline & Florence Burel-Noël, Ottawa; J.M. Legros, Toronto Marie-Ange Cloutier, Val-Gagné; Lyne Robitaille, Sudbury; Paroisse Sts-Martyrs-Canadiens, Iroquois Falls "A"; Affaires Publiques Emploi et Immigration Canada, Toronto; U.C.F.O., Vanier; Rosa Champagne, Sudbury; Alain Gauthier, Chapleau; Henri CHarbonneau, Ottawa; Ministère des Affaires intergouvernementales, Toronto; Léo Bergeron, Embrun; Jacques Leduc, St-Timothée; Léo Potvin, Gloucester; J. G. Gélinas, Alfred; Floriane LeBlanc, North Bay; M. & Mme François Cloutier, Earlton; Michael Thomas, Ottawa; Narcisse Gagnon ptre, Grand-Sault N.-B.; François Gagné, Mirable; Hermes Laroque, North Bay; M. & Mme Léopold Cloutier, Earlton; André Vallée, Ottawa; R. Rollin, Willowdale; Elisabeth Cazavant & Jim Morrison, Willowdale; Bibliothèque Publique d'Ottawa, Ottawa; Guy Rouleau, Ottawa;

Ajoutez votre nom à la longue liste. Abonnez-vous au TEMPS

STRIP
Catherine Caron
Brigitte Haentjens
Sylvie Trudel
Editions
Prise de Parole

☐

LA VIE PAYSANNE
Germain Lemieux
Editions
Prise de Parole

☐

SUDBURY
Patrice Desbiens
Editions
Prise de Parole

☐

QUAND IL PLEUT SUR MA VILLE
Pascal Grenier
Editions Naaman

☐

LA PAGE TOURNÉE
Laurent Grenier
Editions de l'Université d'Ottawa

☐

POÈMES ET CHANSONS DU NOUVEL ONTARIO
Editions
Prise de Parole

☐

TROIS VOYAGES
Jean-François Somcynsky
Editions Asticou

☐

LA VALLÉE DES BLÉS D'OR
Albertine Hallé
Editions
Prise de Parole

☐

LES SPORADIQUES AVENTURES DE GUILLAUME UNTEL
Gilles Pellerin
Editions Asticou

☐

ABONNEZ-VOUS

Envoyez votre chèque ou mandat de poste avant le 5 octobre et participez à notre tirage de livres
INDIQUEZ VOTRE PRÉFÉRENCE (DE 1 À 3)

Nom: _____ Date: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

ABONNEMENT DE SOUTIEN $10.00 ☐ $20.00 ☐
DON DE ☐ POUR LA PUBLICATION DU TEMPS

FAITES VOTRE CHÈQUE À:

JOURNAL LE TEMPS
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario)
K1N 7G2

La BOITE A NOUVELLES, journal communautaire tabloïd viendra très bientôt joindre le rang des hebdos de langue française en Ontario. Le premier numéro paraîtra un mois plus tard que prévue à cause du refus de s'engager de certains organismes qui prétendent pourtant viser l'épanouissement de la communauté francophone. Cela ne décourage pas pour autant les gens d'Iroquois Falls qui ont redoublé d'effort pour trouver le capital initial nécessaire. La sortie du premier numéro aura donc lieu en octobre. Les organismes qui ont refusé leur aide ne devraient pas s'étonner si Le Temps ou **La Boîte à Nouvelles** publient une petite liste des "non-intervenants". Les autres peuvent toujours envoyer des dons, ou s'abonner en s'adressant à la Boîte à Nouvelle, C.P. 1327, Iroquois Falls "A" Ontario, P0K 1G0 tél: (705) 232-6667. Les quarante bénévoles et la communauté méritent notre support.

*

L'ACFO Prescott-Russell organise en grande la célébration de son dixième anniversaire de fondation; une des premières régionales de l'ACFO, dans un milieu à 85% francophone (ils se nomment avec fierté la Cadillac de la francophonie) elle a marqué en profondeur ce qu'on appelle les comtés-unis. Une de ses réussites la plus connue en province est bien sûr le collège d'Agriculture et d'Alimentation d'Alfred. Tout ça pour vous dire qu'il y aura célébration et que tous sont invités.
Le souper-bénéfice aura lieu le 22 octobre au centre récréatif de St-Isidore de Prescott. Le conférencier invité est nul autre que **M. Serge Joyal**, secrétaire d'Etat.
Le cocktail débutera vers 18h00, le souper sera servi à 19h00; les billets sont déjà en vente au coût de 25.00$ par personne. Pour réservation appeler **Jean Poirier** (613) 679-2337.

*

Roger Frenette, le directeur général de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario a indiqué qu'une stratégie de commercialisation bien orchestrée a permis une exploitation dynamique des caisses populaires affiliées à la Fédération. Les résultats semestriels enregistrés par les 53 caisses affiliées démontrent que, depuis les six premiers mois de l'année, l'actif consolidé des caisses s'est accru de 57,4 millions passant de 509,2 millions au 31 décembre 1982 à 566,6 millions au 30 juin dernier. Cela représente une augmentation de 22,5%. Les chiffres indiquent le rôle de plus en plus grand que jouent les caisses populaires dans le développement économique régional de la communauté francophone.

*

Roland Chaussé, Gérard Guay

Rencontre de patriotes à St-Philippe. M. Gérard Guay, secrétaire général de l'ACFO remercie M. Roland Chaussé pour l'aide financier du comité des patriotes de St-Philippe à l'ACFO.
Etaient également présents: Gilles Rhéaume, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, André Larochelle, président de la Société nationale du Québec de Richelieu-St-Laurent, M. Dumont, conseiller municipal à St-Philippe et Viateur Robert. Le tout se déroulait sous la présidence de Maurice Bisson.

La ville d'Ottawa lance avec éclat son nouveau programme d'activités pour l'automne pour les centres communautaires St-Pierre et Côte-de-Sable. Un programme préscolaire, un programme pour enfants de 6 à 12 ans: judo-débutant, natation, après-4, danse à claquettes, ballet, expression corporelle flûte à bec. Pour les adolescents il y a des cours de gardien d'enfants. Les adultes ne sont point oubliés. Une possibilité pour tous de s'instruire mais également une opportunité de rencontrer du monde. Pour plus d'information (613) 563-3024.

*

Le président général de l'ACFO met en pratique les sages paroles de M. Clinton Archibald, à savoir, de faire le grand ménage à l'ACFO. Sur notre cliché nous voyons M. Cloutier en train de laver les vitres de son nouveau bureau. Il y verra certainement plus clair.

*

L'Université Laurentienne organise présentement un séminaire sur l'amiante qui aura lieu les 25, 26, 27 octobre. On parlera des utilisations de l'amiante et des dangers qu'il comporte. Les moyens de prélèvement des fibres et leur analyse en laboratoire pour étudier les caractéristiques des systèmes de fibres d'amiante. Même les non-initiés auront droit à des sessions d'introduction.
Un deuxième séminaire est prévu pour le 9 novembre et traitera des poussières de silice et autres poussières industrielles dangereuses. Le troisième sera consacré à l'étude de la fumée, de la suie et des aérosols. Le coût pour y participer est de 60.00$ par jour. La langue de communication sera l'anglais. On espère qu'un jour cette université ne sera plus bilingue que de nom.

*

Une bonne nouvelle dans le monde de l'édition de Toronto est l'arrivée prochaine d'un journal acadien, Acadinité qui sera lancé sous forme de tabloïd et encarté dans l'Express. C'est une expérience de **Roger Léger** président de l'Alliance Acadienne de l'Ontario. Il espère élargir le réseau de distribution pour faire en sorte qu'il devienne le journal de tous les Acadiens vivant en Ontario.

*

René Guindon, Guy Rouleau, Gaëtan Beauregard, mission accomplie.

*

Pour les amateurs et fidèles lecteurs de **Alvin Toffler** *(le choc du futur* et *La troisième vague)* TVO présentera une émission spéciale de 90 minutes dans laquelle **Alvin Toffler**, grâce à une conception télévisuelle avant-gardiste nous introduira dans la révolution technologique en analysant les conséquences profondes de l'ère post-industrielle. TVO 4 novembre 20h00.

Aller-Retour ... non stop!
de: Louis Lavoie

Un tout nouveau spectacle de variétés de **Louis Lavoie**... où la variété nous réserve plein de clins d'oeil et de surprises pour tous les goûts. Un tour de chant innovateur où la danse côtoit la jonglerie où l'humour se mêle à la réflexion, où les émotions ne sont plus seulement chantées ... elles bougent, s'animent et s'offrent librement à l'auditoire. Un spectacle pour adolescents et adultes où **Louis Lavoie**, homme-orchestre et troubadour, vous propose de faire un "Aller-retour ... non stop !" dans le temps et l'inattendu.
Afin d'obtenir plus de renseignements au sujet de ce tout nouveau spectacle, prière de communiquer avec l'artiste à l'adresse suivante:
Louis Lavoie
C.P. 131
Succ. "B"
Ottawa (Ontario)
K1P 6C3
(819) 777-5256

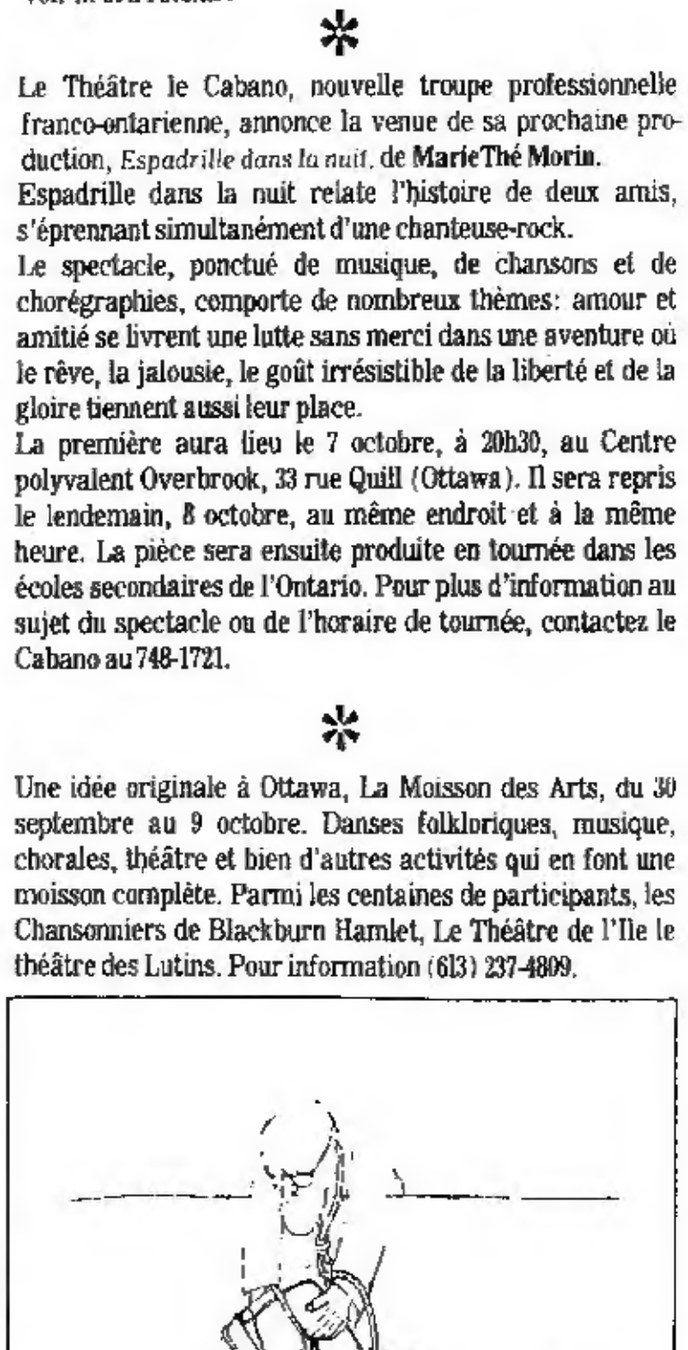
Un extrait d'Aller-retour ... non stop! sera présenté le 15 octobre prochain lors du Contact-Ontarois. Un spectacle à voir ... et à retenir!

*

Le Théâtre le Cabano, nouvelle troupe professionnelle franco-ontarienne, annonce la venue de sa prochaine production, *Espadrille dans la nuit*, de **Marie Thé Morin**.
Espadrille dans la nuit relate l'histoire de deux amis, s'éprennant simultanément d'une chanteuse-rock.
Le spectacle, ponctué de musique, de chansons et de chorégraphies, comporte de nombreux thèmes: amour et amitié se livrent une lutte sans merci dans une aventure où le rêve, la jalousie, le goût irrésistible de la liberté et de la gloire tiennent aussi leur place.
La première aura lieu le 7 octobre, à 20h30, au Centre polyvalent Overbrook, 33 rue Quill (Ottawa). Il sera repris le lendemain, 8 octobre, au même endroit et à la même heure. La pièce sera ensuite produite en tournée dans les écoles secondaires de l'Ontario. Pour plus d'information au sujet du spectacle ou de l'horaire de tournée, contactez le Cabano au 748-1721.

*

Une idée originale à Ottawa, La Moisson des Arts, du 30 septembre au 9 octobre. Danses folkloriques, musique, chorales, théâtre et bien d'autres activités qui en font une moisson complète. Parmi les centaines de participants, les Chansonniers de Blackburn Hamlet, Le Théâtre de l'Ile le théâtre des Lutins. Pour information (613) 237-4809.



Les couche-tard qui se laissent endormir depuis bientôt vingt ans par l'inénéffable **Johnny Carson** pourront bientôt juger s'il risque d'être déclassé par un petit gars de Kirkland Lake. En effet, **Alan Thicke**, né il y a 35 ans dans cette ville de prospecteurs, fera une dure lutte au vétéran de la télévision américaine.

La campagne
attentes. Mer
ment sans re
ductions Turn
ment gagné
merci à tous
nés. Voir page

André Clou

Odyssée en H
c'est égaleme
Centre d'acti
Chambre de c
la baie Georgi
la cour et C
quelques jour
vous à vous
appeler **Basil**
(705) 549-2232.

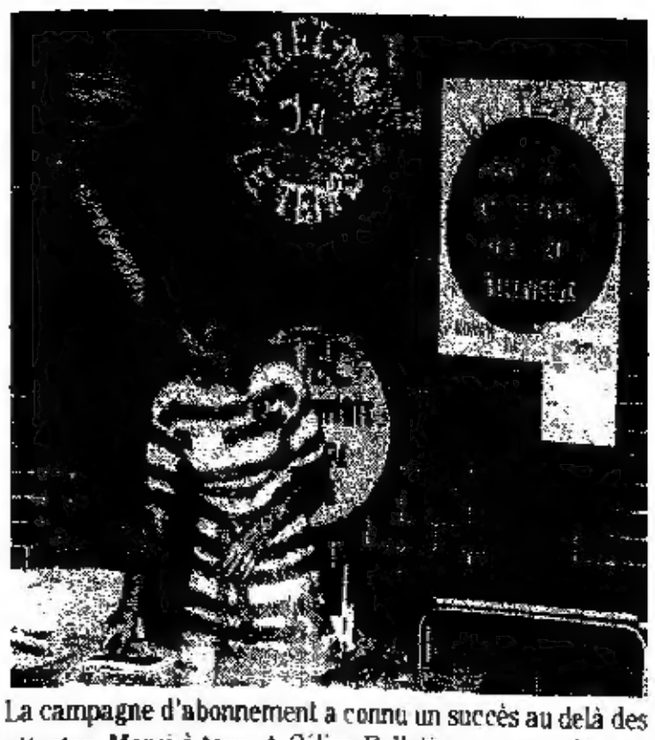
La bibliothèq
particulier et
français? Des
Nicolas Mons
maine Glouine
à une collectio
bibliothèque e
7002.

Trois artistes
222 Queen's
s'agit de **Roa**
soie et **Marie**
de 10h00 à 21h

Marie Poulin
régionale fran
tivités régiona
Originaire de
calauréat en a
maîtrise en sc
Les débuts de
1973, à Ottawa
CBOF. Au
réalisatrice r
semaine. Peu
quotidienne "F

C'est le 27 no
Albert, fils d
diocèse de Luç
de **Jean Gron**
engendrèrent
Près de trois
d'Amérique in
vue d'un gran
première asse
tobre 1983.
On peut adh
secrétaire, Mo
ASSOCIATION
rue Summersi
8124.

MPS AU BEAU FIXE



La campagne d'abonnement a connu un succès au delà des attentes. Merci à tous. A Céline Pelletier pour son dévouement sans relâche, à Jacques de Courville Nicol, des productions Turnelle, pour le don d'un téléviseur, gracieusement gagné par Pat Picknell, Acadoïste bien connue, et merci à tous nos nouveaux abonnés et à vous futurs abonnés. Voir page 5.

André Cloutier, Pat Picknell, Jacques de Courville.

Odyssée en Huronie est non seulement un rêve de tous mais c'est également le titre d'un bijou de brochure publié par le Centre d'activités françaises en collaboration avec la Chambre de commerce de Penetanguishene. Des vagues de la baie Georgienne, à LaFontaine en passant par le café de la cour et Carhagouha, tout nous invite à aller passer quelques jours dans le pays des sables blancs. Préparez-vous à vous rendre dans ce beau pays et n'hésitez pas à appeler **Basile Dorion**, pour obtenir des renseignements (705) 549-2232.

*

La bibliothèque municipale de Mississauga fait un effort particulier et soutenu pour améliorer son service en français? Des aquisitions récentes, La mer cruelle de **Nicolas Monsarrat**, Mes 500 meilleurs recettes de **Germaine Gloutnez** ou Le Bridge de **Viviane Bealieu** s'ajoutent à une collection de livres déjà respectable nous dit-on. La bibliothèque est située au 110, rue Dundas ouest. Tél: 279-7002.

*

Trois artistes torontois exposent au centre francophone au 222 Queen's Quay ouest à Toronto jusqu'au 3 octobre. Il s'agit de **Roslyn Cohen**, émailliste, **Dina Kohn**, peintre sur soie et **Marie Nadeau** émailliste. Les heures d'ouverture de 10h00 à 21h00. Pour information: (416) 367-1950.

*

Marie Poulin devient directrice de la radio-télévision régionale française et responsable de la direction des activités régionales de Radio-Canada.
Originaire de Sudbury, **Mme Poulin** a obtenu un baccalauréat en arts de l'Université Laurentienne ainsi qu'une maîtrise en sciences sociales de l'Université de Montréal.
Les débuts de **Mme Poulin** a Radio-Canada remontent a 1973, à Ottawa. Elle occupe alors le poste de recherchiste a CBOF. Au cours de l'année suivante, elle devient réalisatrice responsable de la programmation de fin de semaine. Peu de temps apres, elle lance l'émission quotidienne "Place 1250", diffusée l'apres-midi

*

C'est le 27 novembre 1702, a Riviere-Ouelle! que Pierre **Albert**, fils de **René Albert** et de **Marie Clérunceau**, du diocèse de Luçon en France, épousait Louise **Grondin**, fille de **Jean Grondin**. Ils eurent neuf enfants, qui à leur tour engendrèrent une postérité nombreuse.
Près de trois cents ans plus tard, l'Association des **Albert** d'Amérique inc. s'est formée pour regrouper les **Albert** en vue d'un grand rassemblement qui est prévu pour 1984. La première assemblée générale aura lieu à Ste-foy le 29 octobre 1983.
On peut adhérer à l'Association en s'adressant au secrétaire, **Monsieur François Albert**, à l'adresse suivante: ASSOCIATION DES ALBERT D'AMERIQUE INC., 2964 rue Summerside, Ste-Foy (Québec) G1W 2G1 Tel: (418) 653-8124.

Le président de la Fédération des Francophones hors Québec (FFHQ), M. Léo LeTourneau a dit se réjouir dela nomination récente de Mme Céline Hervieux-Payette au poste de ministre de la Condition physique et du Sport amateur au Canada.
M. LeTourneau estime que la nomination d'un ministre francophone à ce poste améliorera les liens de communications avec les intervenants francophones du monde des loisirs et des sports au Canada.

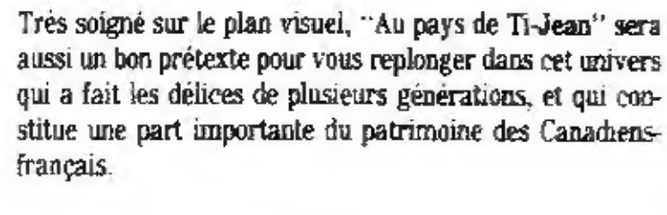
*

Le théâtre du Nouvel-Ontario présente en co-production avec le Centre national des Arts "Au Pays de Ti-Jean", spectacle pour enfants, inspiré librement des célèbres contes rassemblés par le **Père Germain Lemieux** (Centre franco-ontarien de Folklore), ce spectacle nous entraîne dans un monde où la fantaisie, l'imagination et le rire sont a l'honneur!

Très soigné sur le plan visuel, "Au pays de Ti-Jean" sera aussi un bon prétexte pour vous replonger dans cet univers qui a fait les délices de plusieurs générations, et qui constitue une part importante du patrimoine des Canadiens-français.

*

Le Théâtre d'la Vieille 17 prépare son premier spectacle de sa saison théâtrale 1983-84, intitulé LE NEZ, une adaptation d'une nouvelle de **Nikolay Gogol**, écrite par **Robert Bellefeuille et Isabelle Cauchy**.
Le nez, c'est un petit spectacle colore pour enfants, et humoristique dans un monde ou les nez en liberte deviennent chanteurs de cabaret, ou certaines femmes tombent en amour avec des hommes sans nez et ou les barbiers aimeraient bien être hors de tout soupçon lorsqu'il s'agit d'histoires auxquelles la police est mêlée.



Un spectacle de masques et de musique, léger, léger... farfelu... qui ne fera insulte à l'intelligence et a l'imagination d'aucun enfant... et d'aucun adulte...
Une production du Théâtre d'la Vielle 17 avec **Robert Bellefeuille, Michel-Marc Bouchard, Isabelle Cauchy et Chantal Lavallée**. A la musique **Daniel Cauchy**, décors et costumes **Luce Pelletier**.
Disponible du 2 octobre au 6 novembre 1983.
Pour de plus amples renseignements: 446-5225.

Nos enfants seront encore choyés par TVO. Cette saison, les émissions pour les petits sont regroupées le dimanche de 15h30 à 18heures. Que pourront-ils voir?

Colargol, ou les aventures tragi-comiques d'un petit ourson bien intentionné mais maladroit; *Entre deux nuages*, où ils pourront jouer, chanter et danser en compagnie de Chanterelle; *Passe-Partout* qui, avec Passe-Carreau et Passe-Montagne, leur feront mieux connaître le monde qui les entoure; *La Petite Lulu*, malicieuse comme pas une; *Charlie Brown* et toute la bande des Peanuts; et *Heidi*, l'adorable petite Suissesse qui partage avec son grand-père l'amour de la nature. Enfin, une fois par mois, *Téléclub jeunesse* leur proposera des bandes dessinées, des contes de fées et des films avec les héros de la littérature enfantine.

*

Pascal Barette devient le nouveau directeur de CBON a Sudbury. M. Barette journaliste bien connu dans la capitale possede une solide formation en administration. Il a quitte Ottawa ou il etait en charge des nouvelles a la television de Radio-Canada. Il herite d'une superbe equipe a Sudbury qui merite bien quelqun du calibre de M. Barette pour suivre les trace de Marie Poulin, de retour a Ottawa

SP (Sois prête) est un outil de travail destiné aux animatrices du mouvement guide, soit jeannette soit guides. Il contient en outre quantité de renseignements qui peuvent être utiles au mouvement scout, tel que techniques d'animation, de veillées, de feux de camp etc... Il renseigne les animatrices sur la façon de préparer les programmes de camp, menu-type, poids et mesures en kilos, méthodes de conversion, historique du mouvement, biographies de Lord Robert et Lady Olave Baden-Powell etc...etc... SP est un manuel de 324 pages, 17 cm X 24 cm (7" X 9 1/2), couverture vernie. Une mine de renseignements dans un seul manuel. En vente chez les Guides catholiques du Canada, 353, rue Friel, Ottawa, Ontario K1N 7W7. $12.00 plus $1.50 de frais d'expédition

S.V.P. utiliser ce coupon pour votre commande:
Je désire recevoir ... copie(s) de SP.
Ci-inclus chèque ( ) ou mandat ( ) au montant de .....
Couvrant le prix d'achat et les frais d'expédition. (Si vous commandez plusieurs livres, s.v.p. faire l'ajustement pour la livraison.
Nom: _____
_____
Ville: _____
Code postal: _____

Chronique consommation

Loin de la main, loin des lèvres

Les substances toxiques les plus communes sont regroupées par catégories. Vous devriez vous occuper plus spécialement des coins de rangement les plus risqués. La salle de bains, la cuisine, la salle de lavage, le salon, la chambre à coucher, le garage, le jardin et le sous-sol. Vous devriez également veiller sur le sac à main de maman ou de grand-maman. On trouve dans tous ces lieux des substances que l'on devrait ranger en lieu sûr.

Gardez les produits de nettoyage, détergents, alcool à friction, nettoyeurs pour cuvette de toilettes, diluants pour peinture, insecticides et produits simulaires hors de portée des enfants. Ne les rangez pas sous l'évier de la cuisine. Mettez-les dans une armoire ou un placard fermé à clef. Il existe également divers types de meubles qu'un enfant a du mal à ouvrir sans être pour autant fermés à clef. Il ne suffit pas de placer les produits dangereux sur la tablette du haut dans les armoires de la cuisine. Les enfants adorent grimper, en particulier dans la cuisine et le garage.

Comment être à l'abri des poisons chez soi

- Ne rangez pas les médicaments avec les produits d'entretien; veillez à les garder dans leur contenant d'origine. Ne les mettez jamais dans des tasses, des bols ou des contenants de boisson gazeuse. Rangez-les sous clef.

- Evitez de mentionner aux enfants que les médicaments sont comme des bonbons. Gardez les comprimés de vitamines et de fer dans une armoire fermée à clef, car ils ressemblent à des bonbons.

- Assurez-vous que toute bouteille, cannette et contenant sont clairement étiquetés.

- Employez les médicaments de prescription seulement pour l'enfant à qui ils sont destinés. Gardez les médicaments de prescription sous clef.
- Evitez de prendre un médicament en présence d'un enfant, car l'enfant a tendance à imiter les adultes.
- Faites le ménage dans votre pharmacie périodiquement, comme vous faites le ménage du printemps et de l'automne. Jetez les vieux médicaments et comprimés dans la toilette et actionnez la chasse d'eau.
- Protégez l'épiderme et les yeux de l'enfant lorsque vous employez des répulsifs à insectes, des herbicides, de la lessive, des solvants, des diluants à peinture et des produits de nettoyage.
- Placez toute plante d'intérieur dangereuse dans un endroit sûr, peut-être en la suspendant au plafond. Prévenez l'enfant encore très jeune de ne jamais manger de plantes ou de fruits sauvages.
- Ne laissez pas les sacs à main à la portée de l'enfant. Veillez également à ce que vos invités fassent de même.
- Ne laissez pas traîner les cosmétiques sur la commode ou sur le comptoir de la salle de bains.
- Veillez périodiquement à mettre votre maisonnée à l'abri des empoisonnements. Passez en revue toute la maison, pièce par pièce. Rangez tout article susceptible d'être dangereux en un lieu sûr. Après avoir éliminé les dangers d'empoisonnement dans une pièce, mettez-y une étiquette collante pour rappeler à chacun qu'il s'y trouve des produits nocifs.
- Gardez le numéro de téléphone du centre antipoisons (Service d'urgence de l'hôpital) à portée de la main.

Si vous croyez qu'un empoisonnement accidentel a eu lieu, gardez votre présence d'esprit et prenez les mesures suivantes:
- Déterminez quel est le poison et la quantité absorbée.
- Contactez immédiatement le Centre antipoisons (Service d'urgence de l'hôpital) ou votre médecin de famille.
- Au besoin, amenez l'enfant en toute hâte au service d'urgence de l'hôpital le plus proche. Cela ne signifie pas absolument qu'il faille appeler une ambulance. Il est souvent plus rapide d'utiliser sa propre voiture ou un autre mode de transport qui puisse vous y amenez directement.
- Apportez avec vous le contenant ou l'emballage du poison soupçonné.

La plus petite au monde

La société japonaise Casio Computer a présenté un poste de télévision miniature noir et blanc qu'elle dit être le plus petit au monde; d'un poids de 350 grammes, ses dimensions sont de 8 X 11.8 X 2.6 cm, et son écran 4.1 sur 5.4 cm.
Il peut marcher sur le secteur, sur une batterie rechargeable, sur une batterie de voiture ou sur quatre piles sèches. Il est équipé d'une prise d'antenne extrene et d'une prise d'écouteurs. Le poste miniature va être vendu autour de 50,000 yens ($250 environ).

Visibilité la nuit

Le Conseil canadien de la sécurité trouve alarmante l'étendue de l'opinion erronée du public concernant les matériels qui sont susceptibles d'être visibles dans l'obscurité.
Certaines personnes croient que les couleurs fluorescentes "brillent la nuit". C'est faux. Elles brillent seulement quand il y a de grandes quantités de rayons ultraviolets - disons au crépuscule ou à l'aube. La flurescence absorbe la lumière ultraviolette, la convertit en spectre visible et la renvoie, ce qui fait apparaître les couleurs fluorescentes plus brillantes que les couleurs ordinaires à la lumière du jour.
C'est pourquoi le Conseil canadien de la sécurité recommande aux ouvriers, aux chasseurs et aux piétons et aux joggers qui ont besoin d'être vus le jour de porter du matériel fluorescent.
La nuit, par contre, il ne faut pas oublier que la fluorescence n'a aucun effet sur la visibilité, et pour se faire voir c'est du matériel rétro-réfléchissant qu'il faut porter.

Nos prix imbattables?

Monstréal, le 1er septembre 1983: En cette période de récession, les consommateurs affichent un souci plus accentué de dépenser mieux leur argent. Ils portent donc plus attention aux réclames publicitaires des commerçants, et ont tendance à se fier à ce qu'ils entendent ou lisent au sujet des prix, ce qui, en principe, ne devrait poser aucun problème. Mais, le Conseil des Normes de la Publicité s'inquiète. A cause d'énoncés du genre "Nos prix sont les plus bas en ville", ou autre réclame équivalente! En effet, il s'agit là, à toutes fins utiles, d'une forme de garantie portant sur les prix, et malheureusement, cette "garantie" ne jouit pas de tout le respect voulu.
C'est dire que certaines pratiques sont telles que tout le commerce de détail se voit bientôt pointé du doigt, et subit le contrecoup des critiques dirigées contre des marchands peu scrupuleux qui ne se préoccupent que d'une chose, en somme: attirer le plus d'acheteurs possible chez eux, sans se soucier, outre mesure, des implications que comportent leurs messages publicitaires.
Mais, Il y a plus. Ainsi prévenu que ses prix ne défient pas toute concurrence, tout annonceur sérieux ne tenterait-il pas de retracer tous ses acheteurs afin de leur remettre l'argent payé en trop, en conformité, justement, avec la garantie de son annonce? En principe, oui. La réalité est toute autre cependant.

Quelques conseils pour la décongélation

La décongélation est une opération souvent négligée. Pourtant, elle est aussi importante que la congélation pour préserver la qualité des aliments. Faite de façon inadéquate, elle peut ruiner l'apparence et la salubrité des aliments, explique Jocelyne Frenette, conseillère en alimentation à Agriculture Canada.

La plupart des changements pendant la décongélation sont causés par la congClation et l'entreposage. Les crystaux de glace fondent et le liquide peut être réabsorbé par les cellules de l'aliment ou s'échapper. Ue décongélation lente favorise la réabsorption du liquide et donne lieu à un aliment de meilleure qualité. Le dégel ranime aussi l'activité microbienne que la congélation ne fait qu'interrompre. Pour éviter une prolifération excessive des bactéries, il importe de décongeler les aliments de façon adéquate et de les réfrigérer ou les utiliser le plus tôt possible après qu'ils soient dégelés.

Bien qu'il ne soit pas toujours nécessaire de décongeler les aliments avant la cuisson, cette pratique permet d'épargner du temps et de l'énergie. Selon une récente étude menée par la Division de la consultation en alimentation d'Agriculture Canada, la qualité des aliments préparés à la maison a été jugée bonne lorsqu'ils étaient cuits à l'état congelé ou décongelé. Il est à remarquer que la décongélation a diminué aussi le temps de cuisson et, de ce fait, la consommation d'énergie.

Certains aliments préparés et surgelés commercialement exigent d'être cuits à l'état congelé. On en retrouve la mention sur l'emballage. Si ces produits sont décongelés de façon sûre et cuits le plus tôt? possible, ils ne présentent aucun risque d'empoisonnements alimentaires.

Création d'un fonds d'indemnisation pour les acheteurs d'automobiles prévue pour 1984

Toronto, le 24 juin 1983 — Le gouvernement ontarien vient d'amender la Loi sur les commerçants de véhicules automobiles afin de permettre la création d'un fonds d'indemnisation pour les acheteurs d'automobiles. Selon la Loi modifiée, les gens qui perdront de l'argent lorsque leur commerçant de véhicules automobiles fera faillite, ou ceux qui n'arriveront pas à se faire rembourser pour les réclamations légitimes contre un commerçant, seront protégés.

Cuisiniers, campeurs attention à vos bonbonnes

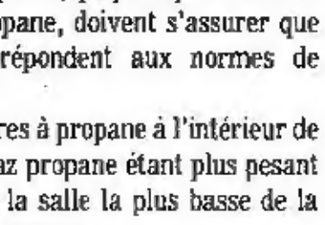
Les cuisiniers d'été ou les campeurs, qui pratiquent leur art sur des barbecues au gaz propane, doivent s'assurer que leurs cylindres à propane répondent aux normes de sécurité.
1. Ne jamais placer des cylindres à propane à l'intérieur de la maison ou du garage. Le gaz propane étant plus pesant que l'air se concentrera dans la salle la plus basse de la maison ou le coin le plus bas du garage.
2. Transporter les cylindres à propane en position verticale. Si vous les transportez dans votre automobile, assurez-vous de les mettre dans un endroit bien aéré.
3. Afin de vérifier si le sylindre a des fuites, conneztez-le au barbecue. Ensuite, appliquez sur les joints une solution d'eau savonneuse. Ouvrez alors la soupape de sûreté. Si des bulles apparaissent, fermez la soupape jusqu'à ce que la réparation soit effectuée.

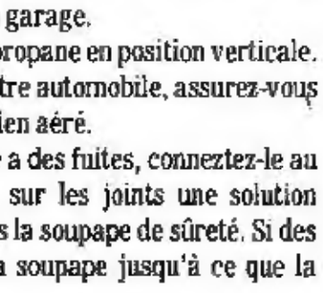
Cette chronique est réalisée avec l'appui du ministère de la Consommation et des Corporations

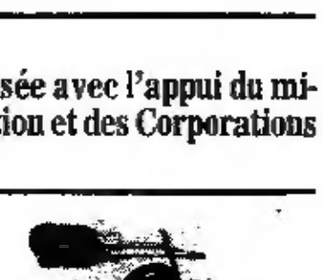
Réparer plutôt que jeter

Réparer des moustiquaires peut devenir un travail de bricoleur quand on s'aide des bons outils (figure 1). Voici quelques conseils pratiques offerts par la division des moustiquaires de Bay Mills.

Enlever le bourrelet en le soulevant avec les outils illustrée (figure 2). Placer le nouveau moustiquaires sur la cadre, le laissant chevaucher d'environ un pouce de chaque côté. En partant d'un coin quelconque, rouler le moustiquaire et le bourrelet dans la cannelure en utilisant le rouleau concave (figure 3). Le moustiquaire devrait être tendu. Couper l'excédent avec un couteau tranchant (figure 4). Faire la coupe à 90° juste au-dessus du bourrelet.
Résultat: un beau moustiquaire qui protège bien.


1


2


3

4

LE TEMPS DE LIRE

par Paul-François Sylvestre

ENTRE L'AUBE ET LE JOUR

un coeur pour souffrir

Un coeur pour aimer

Si vous avez aimé le premier tome des Chroniques du Nouvel-Ontario, vous vous délecterez à la lecture du second, intitulé **Entre l'aube et le jour**. Hélène Brodeur nous offre vraiment une prose entière, chargée d'intrigues et empreinte d'une rare qualité littéraire.

Nous sommes à l'aube de la dépression, dans un pays où la misère est partout à l'ordre du jour. Les familles Marchessault et Lamontagne n'y échappent point, mais elles savent bûcher et résister, en véritables colons du Nouvel-Ontario. Le curé Bouffard se cherche d'ailleurs des gens de leur trempe: "catholiques, français, de bonnes moeurs, n'ayant aucune tendance vers le communisme ou autres doctrines fausses". Le mot d'ordre claironne haut: "Sur des terres sans hommes, établissons des hommes sans terres". Ce mouvement de colonisation a eu ses ramifications jusqu'au Sud-ouest ontarien, où le journal La Feuille d'érable s'est fait l'ardent défenseur d'un retour à la terre et d'où sont partis plusieurs chômeurs en direction de l'OntarioNord.

C'est donc dans ce cadre historique que naît et grandit une première génération de jeunes, que se tissent des liens d'amitié et, surtout, que germent des amours tantôt fermes, tantôt fragiles. Germain Marchessault s'éprend brièvement d'une indienne, puis offre son coeur à Georgette Lamontagne. RoseDélima, pour sa part, suit un sentier plus tortueux et sa relation avec le beau Donald Stewart ne connaîtra son dévouement, semble-t-il, que dans le troisième tome des Chroniques. Ainsi, Hélène Brodeur sait nous tenir en haleine.

Plusieurs lecteurs qui ont lu "La quête d'Alexandre" se demanderont sans doute ce qui advient du séminariste au coeur d'or. Dans ce second volet on perd de vue Alexandre Sellier, sauf pour une brève missive d'Afrique où il est missionnaire. On retrouve, en revanche, un autre homme d'Eglise dans la personne d'Albert Marchessault, qui devient prêtre oblat.

Il ne m'apparaît pas nécessaire d'en dire plus long au sujet de l'histoire ou de l'intrigue; il y a de quoi satisfaire tous les goûts et je puis vous assurer que vous passerez d'agréables moments en compagnie des personnages aussi savoureux que ceux décrits par Hélène Brodeur.

L'auteur fait en effet preuve d'une rare qualité littéraire, comme je l'ai mentionné au début. Elle excelle, notamment, dans l'art de la comparaison. Voici, à titre d'exemple, comment elle décrit la galerie de monsieur le curé: "ces poteaux, peints alternativement en noir et blanc, donnaient au presbytère une curieuse allure de vieille dame édentée souriant malicieusement". Il en va de même pour la physionomie des gens. Hélène Brodeur dira que Germain "contemplait le jeune visage penché sur le papier et les sourcils noirs comme des ailes de velours sur l'ivoire du front". C'est, ma foi, une écriture raffinée.

A d'autres moments, la comparaison dénote toute une attitude propre à l'époque. C'est le cas de Rose-Délima qui a hâte de devenir grande, pour ne plus être raisonnable, pour être "libre comme un garçon". Eugène Marchessault donne, cependant, la meilleure réplique; sur son lit d'hôpital, il avoue que les soins sont convenables, mais ajoute: "... seulement, ici, même les cloches sonnent en anglais".

Ecriture raffinée, écriture humoristique, écriture grave et solennelle aussi, illustrée par les sentiments qu'éprouvent Rose-Délima envers ses pauvres écoliers: "elle pleura Geoffroi qui avait été forcé d'assumer, encore enfant, des responsabilités et des tâches d'adulte; elle pleura Dieudonné, le démuni, qui n'avait reçu pour tout partage qu'un coeur capable de souffrir".

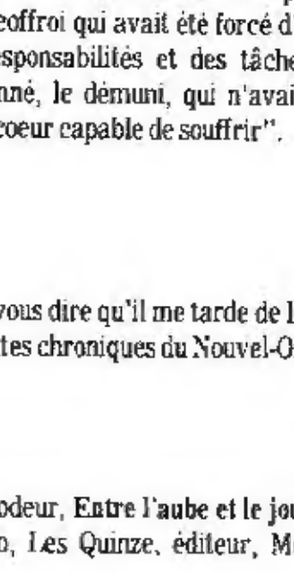
Inutile de vous dire qu'il me tarde de lire la suite de ces très intéressantes chroniques du Nouvel-Ontario.

Hélène Brodeur, **Entre l'aube et le jour**, Chroniques du Nouvel-Ontario, Les Quinze, éditeur, Montréal, 1983, 200 pages.

Quand minuit se pare d'atouts
Que revêtent les vieilles traditions
Et que l'heure est belle
Et que l'heure est sainte,
Minuit, quand tu touches le monde
De ta divine empreinte,
Heure de mystère,
Heure d'amour
Heure de joie,
Mais voilà que sur un banc,
Un homme
Un homme que minuit tout nu
A ravagé le coeur,
Mon fils dit-il est parti cette nuit,
Sans interrogation aucune
C'est ma vieillesse narrée au monde,
La réponse à ma tête coiffée
D'un chapeau blanc,
C'était ma faiblesse oubliée
Par la force de sa jeunesse
Et l'élan de son amour,
C'était mes armes dans d'autres mains
Des mains que la nature avait mises
A mon service et qu'elle a reprises,
J'ai perdu ma force et mes illusions
Je n'ai plus que le souvenir
Des coups incisifs de minuit
Devenu deuil
Avec la dernière heure de mon fils

Michaelle Chéron

NOMINATION AU CONSEIL DE LA COOPÉRATION D'ONTARIO



M. Denis Rachon, président du Conseil de la coopération d'Ontario (C.C.O.), a l'honneur d'annoncer la nomination de Mlle Monette Haché au poste de secrétaire exécutive de cet organisme.

Franco-ontarienne de naissance, Mlle Haché est originaire de Coniston, Ontario. Elle a complété avec succès en avril dernier un programme d'études de l'Université d'Ottawa et elle y a obtenu un baccalauréat en administration, option marketing.

Mlle Haché entrera en fonction le 6 septembre prochain au siège social du Conseil de la coopération, sis au 200 rue Isabella à Ottawa. Elle entend, dans un premier temps, communiquer avec toutes les coopératives francophones de la province pour ensuite préparer, de concert avec ces coopératives et le Conseil d'administration du Conseil de la coopération, un plan d'action pour les douze (12) prochains mois.

LE COIN DES MOTS

présenté par LE COIN DU LIVRE

Horizontalement

1. S'entendaient pour agir de concert
2. Parure - Chemin de ville
3. Ancienne note de la gamme - Signe sur certaines voyelles
4. Corrige - A condition
5. Organes du vol - Partie du veau - Pronom personnel
6. Annonce la mort - Hume - Note
7. Corps pesant - Garçon d'écurie
8. Dans l'urine - Elude, esquive
9. Bêtises - Animal mou
10. Conjonction - Choisis par le peuple - Partie du cheval
11. Pronom personnel - Venue au monde - Principe spirituel des humains
12. Point cardinal - Roi français

Verticalement

1. Braves
2. Doigt du pied - Eructes
3. Double consonne - Soupape en forme de couvercle
4. Certainement - Etire
5. Eminence - Est (anglais) - Entourée d'eau
6. Ile française - Charnel
7. Terre-Neuve - Colères - En matière de
8. Rejointes - Article contracté
9. Saint - Copain
10. Epoques - Bouquins
11. Spécialiste des monnaies
12. Thé (anglais) - Canard - Infinitif

MLLE JOSÉE BELANGER
535 Généreux
Gatineau, P.Q.
J8P 6L7

P.S. Nous avons besoin l'adresse exacte de nos gagnants Armand Robitaille de Colborne et de George Proulx d'Ottawa. Nous aimerions vous envoyer votre micro Robert.

La grille des mots croisés est préparée par
Paul-François Sylvestre

Complétez la grille des mots croisés et gagnez un micro Robert.
Vous n'avez qu'à nous envoyer la grille complétée correctement avant le 5 octobre 1983 au
JOURNAL LE TEMPS
325, rue Dalhousie, pièce 500
Ottawa (Ontario) K1N 7G2

le coin du livre (CENTRAL) LTÉE
NORMAND SAVARD
GÉRANT
263 RUE DALHOUSIE
OTTAWA, ONTARIO
K1N 7E3
(613) 235-7886

SUGGESTION DU MOIS
ENTRE L'AUBE ET LE JOUR

de Hélène Brodeur
14.25$

Nom:
Rue:
Ville:
Code postal:

Chèque ou mandat de poste

*Frais de manutention et frais postaux inclus
**Expédition rapide

LE NORD

En souvenir d'une époque

La Société canadienne des Postes émet ce mois-ci un timbre en l'honneur du célèbre Curé Labelle, celui qu'on surnomma le "Roi du Nord".

Cheville ouvrière du mouvement de colonisation à la fin du siècle dernier, Antoine Labelle a toujours cru que le Nord serait un jour "le boulevard de notre nationalité". Il incite d'ailleurs des milliers de colons à s'établir dans la vallée de l'Outaouais et encourage les Canadiens français à défricher de nouveles terres. "Chaque pas fait dans la forêt par le défrichement, clame-t-il,' est une conquête qui fortifie nos droits, nos institutions et nos lois".

Nommé sous-ministre québécois de la Colonisation en 1888, le Curé Labelle exerce une grande influence sur le clergé canadien-français, dont certains membres sont parfois nommés agents des terres. En Ontario, le Père Charles-Alfred Paradis, missionnaire oblat, jouera un rôle semblable à celui du Curé Labelle, notamment au Témiscamingue et au Nipissing.

Dans une province comme dans l'autre, l'Eglise cherche à enrayer l'exode des Canadiens français vers les Etats-Unis; les sociétés de colonisation demeurent le meilleur moyen, que ce soit dans l'Outaouais-Gatineau ou dans le Nouvel-Ontario. Le Curé Labelle a prétendu, à cet effet, "qu'en nous emparant du sol, depuis la Vallée de l'Ottawa jusqu'à Winnipeg, nous empêcherons qu'on nous passe sur le dos pour aller à la Baie d'Hudson".

L'illustrateur québécois **Jacques Hamel** a reproduit le portrait de Curé **Labelle** entouré de ses colons bien-aimés, de terres défrichées et du petit train du Nord, qui reliait les pays d'enhaut à Montréal et au sud.

GRAND PORTAGE

L'Ontario et le Minnesota signent un accord pour lutter contre les pluies acides

Le ministre de l'Environnement de l'Ontario, M. Andy Brandt, a signé un accord de principe sur un programme coopératif avec le Minnesota, pour lutter contre les effets de la pollution atmosphérique transfrontalière, en particulier les pluies acides. C'est la directrice générale de l'agence de lutte contre la pollution du Minnesota, Mme Sandra S. Gardebring, qui a signé l'accord pour son état à Grand Portage, à environ 45 milles de Thunder Bay (Ontario). L'Ontario et le Minnesota ont un intérêt commun dans la lutte contre les pluies acides" puisque une quantité importante des dépôts acides à une source commune et provient de sources situées dans des régions qui ne relèvent pas de nos compétences de dire M. Brandt. c'est en joignant nos efforts que nous pourrons travailler de façon plus efficace à résoudre ce problème commun". On reconnaît actuellement que plus de 50 pour cent des dépôts acides en Ontario proviennent de sources situées aux Etats-Unis, en grande partie des centrales électriques au charbon situées dans la vallée de l'Ohio.

L'accord se traduira par la normalisation des méthodes et des procédés utilisés pour prélever des échantillons et effectuer des analyses de laboratoire, par le libre échange de données scientifiques et par des occasions de recherche scientifique conjointe.

Mentionnons qu'il existe déjà un accord de principe sur la pollution atmosphérique transfrontalière signé entre l'Ontario et l'état de New York en avril dernier.

OTTAWA

Distribution de livres

Chaque année, le Conseil des Arts du Canada distribue gratuitement des livres à des établissements fréquentés par le public, que ce soit des bibliothèques, des centres culturels, des hôpitaux, des écoles isolées, des associations communautaires ou des foyers pour personnes âgées.

Au cours de la dernière distribution, des organismes francophones d'un bout à l'autre du pays ont reçu des lots de livres, depuis L'Ordre du Bon Temps (Terre-Neuve) jusqu'à la Société francophone de Victoria, en passant par l'Association des francophones de Frobisher Bay (TNO). En Ontario, une douzaine d'écoles élémentaires et autant d'organismes culturels ont bénéficié du programme. Mentionnons, à titre d'exemple, La Chiffonière (Windsor), le Club Bonne Entente (Welland), Les Trois P'tits Points (Alexandria) et les bibliothèques publiques de Sturgeon Falls, Penetanguishene et Moonbeam.

Les lots de livres sont disponibles en français ou en anglais; les requérants doivent indiquer leur ordre de préférence pour le genre de livres: 80 ouvrages de fiction, 80 essais ou 40 livres pour enfants et adolescents. Pour obtenir la formule d'inscription au Programme de dons de livres canadiens, prière d'écrire au Service de lettres et de l'édition, Conseil des Arts du Canada, Case postale 1047, Ottawa (Ontario) K1P 5V8 avant le 31 décembre 1983.

PRESCOTT-RUSSELL

Le conflit des producteurs de poulet

L'ACFO Prescott-Russell déplore le conflit qui met en cause une trentaine de producteurs de poulets de la région de l'Est ontarien et l'Agence de commercialisation du poulet de l'Ontario.

"Bien que les producteurs affectés ne détiennent les permis de production requis, il n'y a certes pas matière à faire sombrer ceux-ci", au dire du président de l'ACFO Prescott-Russell, M. Pierre Lacroix.

Si ces producteurs ont pu répondre à une demande du marché, il faut conclure que cette demande existe et qu'il y a place sur ce marché pour tous les fournisseurs actuels. Il ne semble pas logique de ruiner une trentaine de producteurs pour ensuite répartir leur production à l'ensemble des autres producteurs ontariens. La répartition de cette part pour chaque producteur attiré serait négligeable.

L'ACFO Prescott-Russell est aussi préoccupée du fait que les producteurs menacés semblent tous avoir des entreprises rentables. La région a pourtant assez de difficultés économiques sans en subir d'autres par le billet de telles politiques administratives.

S'il existe une chose dont nous pouvons nous passer c'est bien de voir des gens autonomes et productifs obligés à l'inaction et à la dépendance" toujours selon M. Lacroix.

L'ACFO Prescott-Russell recommande aux personnes et aux organismes impliqués dans ce conflit de régler ce différend de façon équitable et rapide. Il semble logique d'accorder des contingentements de production aux individus menacés et de les reconnaître comme producteurs de pleins droits. Il en va de l'intérêt pour l'Agence de commercialisation du poulet et pour tous ces producteurs de l'Est ontarien.

TORONTO

Pour nous introduire au monde de l'ordinateur il y a d'académie de TVOntario LES MICRO-ORDIANTEURS ET NOUS.
Cette série est un cours multimédia qui familiarisera les participants avec le foncitonnement d'un système informatique, la terminologie française des micro-ordinateurs et les différentes ressources de langue française disponibles. Elle s'appuie sur des émissions télévisées, différents documents d'accompagnement et une interaction personnalisée des participants avec TVO.
Première série du genre à être offerte en français, Une académie de TVO a été réalisée avec le concours de la Direction générale des moyens d'enseignement du ministère de l'Education du Québec .
Une académie de TVO est diffusée à partir du dimanche 2 octobre de 18 heures à 19 heures, avec une première reprise le mardi d'après, de 15h30 à 16h30, et une deuxième reprise, le dimanche suivant, de midi à 13 heures.
Les deux séries d'émissions portant sur l'introduction à l'informatique, Octo-Puce et Octo-Puce-Plus qui seront diffusées cet automne à compter du 2 octobre sur les ondes de TV-Ontario (Office de télécommunication éducative de l'Ontario) constituent vraiment une premmière en ce sens qu'elles permettront aux personnes qui le désirent d'obtenir des crédits à l'Université d'Ottawa.

On peut s'inscrire au cours en téléphonant à l'Université d'Ottawa ou à TV-Ontario avant le 14 octobre. Le responsable du secteur télé-éducation à l'Université d'Ottawa, M. **Don McDonell** a précisé que la première demi-heure de chacune des 12 émissions d'une heure serait consacrée à la série Octo-Puce, tandis que la seconde demi-heure, Octo-Puce-Plus, traiterait d'une façon plus approfondie des questions soulevées au cours de la première demiheure.
Le public n'aura vraiment aucune excuse de manquer l'émission puisqu'elle sera diffusée à plusieurs reprises. La première émission est à l'horaire, le 2 octobre de 18h à 19h. Une première reprise a lieu le mardi, de 15h00 à 16h30. On pourra assister à une seconde reprise le dimanche entre 12h00 et 13h00.

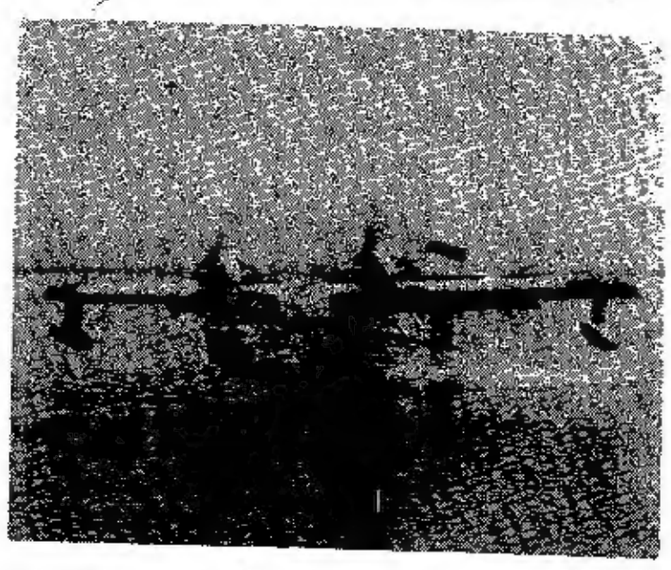
SYDNEY

Tom Biudou, directeur de la réigon Asie-Pacifique pour l'Office national du film du Canada, vient de conclure une vente qui rapportera deux cent cinquante-cinq mille dollars (255 000$) pour la vente de la collection de mille cent cinquante (1150) copies de films formant le dépôt de l'ONFC au bureau de Sydney. Cette transaction découle de la fermeture du bureau de Sydney, suite aux restrictions budgétaires annoncées récemment.

VILLE SAINT-LAURENT

Le CL-215: un avion unique au monde pour combattre les incendies de forêts

La firme Canadair de Ville Saint-Laurent, près de Montréal, fabrique un avion-citerne, le CL-215, considéré par les spécialistes comme l'un des meilleurs avions au monde pour combattre les incendies de forêts. Son efficacité résulte de sa capacité de déverser d'importantes quantités d'eau et de se réapprovisionner rapidement sur toute nappe d'eau accessible. Une basse vitesse de largage, une grande manoeuvrabilité et une excellente visibilité sont d'autres qualités non négligeables de cet appareil. En rasant la surface de l'eau, le CL-215 peut remplir en quelque 10 secondes ses deux citernes de 2 673 litres chacune. De plus, la hauteur moyenne de largage n'est que de 30 mètres au-dessus de la ligne des arbres, ce qui permet une très grande précision. Enfin, le réservoir de carburant de ce bombardier à eau lui permet de fonctionner pendant 4 à 5 heures avant de revenir à la base pour faire le plein.

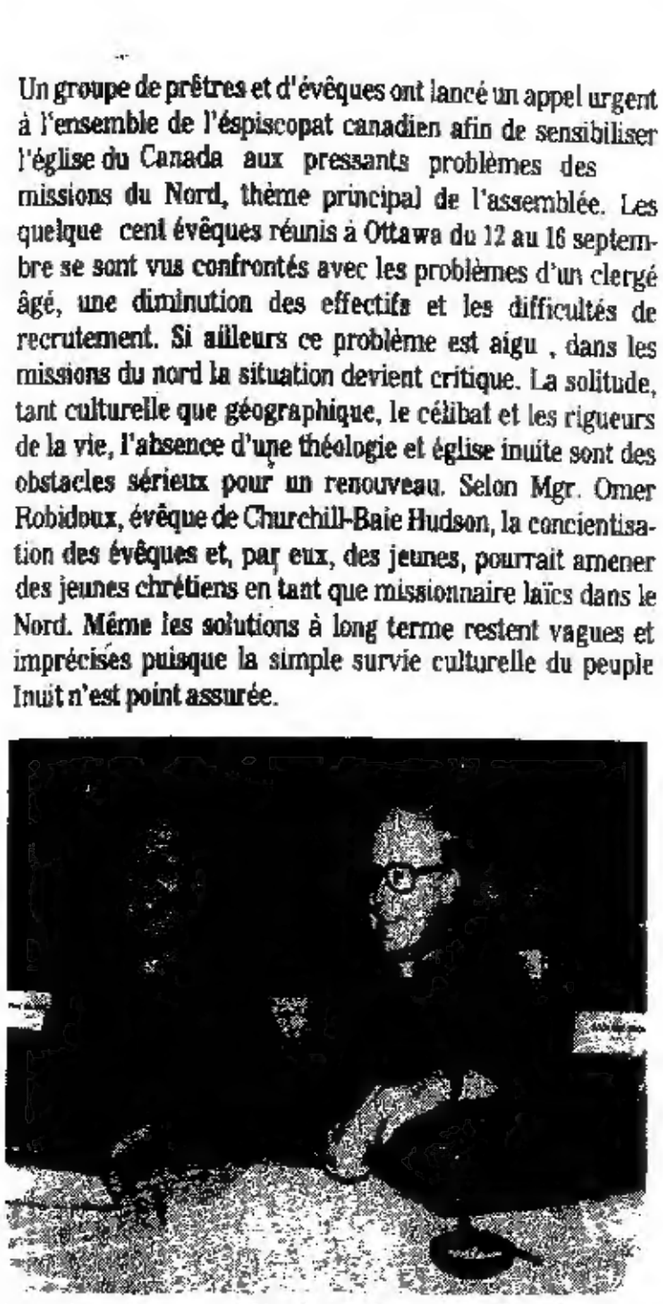


Canadair a reçu dernièrement des commandes pour 23 de ces avions: 14 seront livrés au gouvernement du Canada, 2 à celui du Québec, 2 à celui de la Saskatchewan, 2 à celui de Terre-Neuve et 3 à celui de l'Ontario. Ces contrats représentent des investisserments de plus de 140 millions $ et permettront à l'entreprise montréalaise d'employer près de 660 travailleurs à plein temps.

OTTAWA

L'assemblée plénière des évêques canadiens

Un groupe de prêtres et d'évêques ont lancé un appel urgent à l'ensemble de l'épiscopat canadien afin de sensibiliser l'église du Canada aux pressants problèmes des missions du Nord, thème principal de l'assemblée. Les quelque cent évêques réunis à Ottawa du 12 au 16 septembre se sont vus confrontés avec les problèmes d'un clergé âgé, une diminution des effectifs et les difficultés de recrutement. Si ailleurs ce problème est aigu , dans les missions du nord la situation devient critique. La solitude, tant culturelle que géographique, le célibat et les rigueurs de la vie, l'absence d'une théologie et église inuite sont des obstacles sérieux pour un renouveau. Selon Mgr. Omer Robidoux, évêque de Churchill-Baie Hudson, la concientisation des évêques et, par eux, des jeunes, pourrait amener des jeunes chrétiens en tant que missionnaire laïcs dans le Nord. Même les solutions à long terme restent vagues et imprécises puisque la simple survie culturelle du peuple Inuit n'est point assurée.



Lors de cette assemblée, les évêques ont élu Mgr John Sherlock, à droite, évêque de London au poste de président de la conférence des évêques catholiques du Canada en remplaçant de Mgr Légaré. A gauche, le vice-président Mgr Jean-Guy Hamelin, évêque de Rouyn-Noranda.

Nouvelle offensive contre l'avortement

Dans une réflexion pastorale intitulée "Pour une éthique du respect de la vie", le Conseil d'administration de la Conférence des évêques catholiques du Canada (C.E.C.C.) prend catégoriquement position pour la vie au détriment de l'avortement en affirmant entre autres le caractère sacré de cette vie et son respect dès les débuts de la conception.

Les évêques canadiens se sont déjà prononcés sur l'avortement par le passé. Mais une montée flagrante du taux d'avortements au pays au cours des dernières années, l'actualité de cette question et le besoin d'un enseignement pastoral clair, ferme et précis sur le sujet les ont motivé à prendre de nouveau la parole.

Parallèlement, "plus qu'en tout autre moment de l'histoire, la vie humaine est menacée, affirment-ils, non seulement dans son développement, mais dans son existence même." Pensons à la course aux armements, au "spectre de la guerre nucléaire", au nonrespect des droits humains qui cause souvent la mort de victimes innocentes, et à certaines politiques économiques engendrant "des injustices sociales qui portent atteinte à la dignité de la vie personnelle et familiale." Mentionnons aussi la montée du taux de suicides, notamment chez les jeunes, la pollution de l'atmosphère et des eaux, etc.

Les évêques se disent conscients que toutes ces formes d'agression ont un lien commun et qu'en restant muets devant l'une ou l'autre d'entre elles, on mine en fait le respect de toute vie humaine. Aussi cette déclaration sur le respect de la vie se situe-t-elle dans cette ligne de pensée car, disent-ils, "nous sommes convaincus que l'avortement s'avère un geste radical contre la vie elle-même."

Dans sa déclaration, le Conseil d'administration de la C.E.C.C. affirme entre autres le caractère inviolable du droit à la vie. Parmi tous les droits, celui-ci est "le premier et le plus fondamental." "C'est lui qui rend les autres droits possibles et leur donne leur raison d'être."

Dans leur prise de position, les évêques canadiens suggèrent quelques pistes d'action pour venir en aide aux personnes qui, d'une façon ou d'une autre, subissent les conséquences dues à l'avortement. Ils exigent de la part des gouvernants des lois respectueuses de la vie. Selon eux, une loi qui "permet l'avortement est radicalement immorale." De plus, ils suggèrent de créer des structures d'accueil à la vie pour assister entre autres les femmes enceintes qui sont en difficulté; ils souhaitent aussi que chaque diocèse crée des centres de consultation regroupant des professionnels de la santé et des équipes d'accompagnement chrétien.

D'autre points de discussion étaient: l'église et la crise économique, la crise autour du sacrement de pénitence, la visite du Pape et le Synode 1983 à Rome.

SUDBURY

L'honorable Judy Erola est le nouveau ministre de la Consommation et des Corporations depuis le 12 août 1983, elle demeure Ministre responsable du Statut de la femme au Canada.

Elue en février 1980 pour représenter au Parlement la circonscription de Nickel Belt, Mme Erola a été immédiatement nommée au cabinet en qualité de ministre d'Etat (mines).

En septembre 1981, Mme Erola a assumé la charge d'un autre portefeuille ministériel, celui du Statut de la femme au Canada.

Mme Erola apporte à ces deux portefeuilles l'expérience de toute une vie passée dans le secteur des communications. Elle a, à plus d'un titre, participé aux émissions radiophoniques et télévisées de CKSO et de Radio CHNO, à Sudbury, s'occupant parfois de l'aspect commercial de l'affaire en qualité d'agent comptable exécutif pour le poste CHNO. Pendant plusieurs années, elle a géré avec son époux une marina et un commerce de fournitures pour touristes, tout en s'acquittant de ses responsabilités dans le secteur des communications.

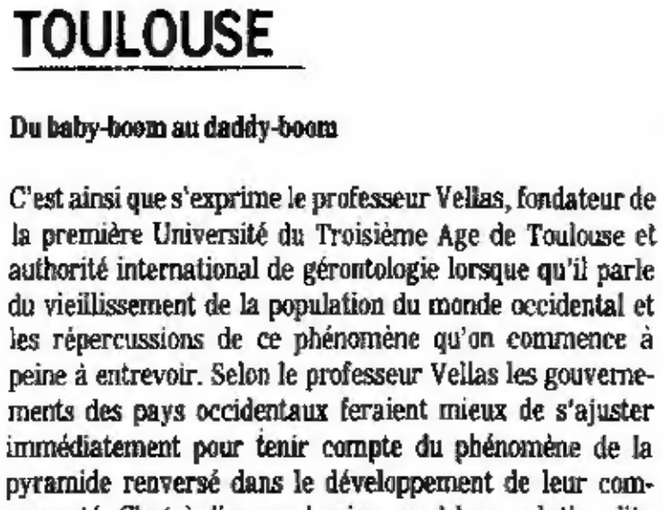
Mme Erola a oeuvré également dans d'autres sphères d'activités communautaires, comme le Little Théatre de Sudbury, la Chambre de commerce, la Société de multiculturalisme et, enfin, comme membre du Conseil d'administration du Memorial Hospital.

Mme Judy Erola est issue d'une famille d'agriculteurs des environs de Sudbury; elle est l'une des cinq filles de Niilo et Laura Jacobsen. Elle est veuve et a deux enfants: Laura (26 ans) qui est enseignante et Kelly (24 ans) qui est physiothérapeute.

TOULOUSE

Du baby-boom au daddy-boom

C'est ainsi que s'exprime le professeur Vellas, fondateur de la première Université du Troisième Age de Toulouse et authorité international de gérontologie lorsque qu'il parle du vieillissement de la population du monde occidental et les répercussions de ce phénomène qu'on commence à peine à entrevoir. Selon le professeur Vellas les gouvernements des pays occidentaux feraient mieux de s'ajuster immédiatement pour tenir compte du phénomène de la pyramide renversé dans le développement de leur communauté. C'est à dire que les jeunes, et la population dite active, ne forment plus le bloc massif de la population dite population vieillissante se traduira dans une accroissement extraordinaire des coûts de la pension-retraite et des soins de santé.



Ainsi l'échiquier politique changera dramatiquement. La force politique des personnes du troisième âge prendra de plus en plus d'ampleur. Non seulement à cause de leur importance numérique (des votes au temps des élections) mais à cause de leur pouvoir économique et leur contrôle sur le monde des finances. Car ce sont eux qui ont les actions et le capital d'investissement. Ils vont se servir de leur pouvoir économique pour se protéger, pour conserver. Ce manque de dynamisme sera, selon le professeur Vellas à la base d'un changement total de notre système économique et de production. Ce sera le déclin de l'occident, selon lui.

Il était de passage dans les bureaux du Temps pour introduire quatre livres sur le troisième âge (voir Le Temps de lire du mois d'octobre).

Passionné, amoureux de la vie, le professeur fait bien écho au message qui est véhiculé par la Fédération des aînés francophones de l'Ontario: Vivre plus!. Les quatre volumes, publiés par les éditions Héritage sont: *La prévention des maladies, le Conditionnement physique, L'animation et la participation à la vie sociale, et La création artistique.*

OTTAWA

Il parait que:

Les francophones de cette région qui écoutent CBOF la radio de (Radio-Canada) parlent français à leur conjoint dans une proportion de 28% seulement. 50% parlent français à leurs parents. L'analyse qu'en fera ensuite le professeur Benjamin servira de documents de discussion lors d'un colloque des francophones d'Ottawa-Carleton portant sur les média, prévu pour l'automne 1983. Par ailleurs, à Toronto une étude de 1981 révélait qu'un francophone sur deux n'écoute jamais la radio en français et 40% n'écoutent jamais la télévision en français.

TORONTO

Hydro-Ontario nous tient au courant! Un porte-parole a fait savoir que 4,000 litres de tritium s'était échappé dans les lacs Ontario et Huron au début du mois à cause des fuites dans le système de refroidissement des centrales nucléaires de Pickering et Douglas Point. Le tritium est un élément chimique, isotope de l'hydrogène. On pourrait dire un sous-produit des centrales nucléaires et radioactif avec une demi-vie de 12 ans. Selon un porte-parole de Hydro-Ontario il n'y a vraiment rien à craindre. Le leader du parti libéral provincial, David Peterson déclarait pourtant cette semaine à Ottawa, dans le pur style du "syndrome chinois" que Hydro-Ontario nous cachait des choses en accusant cette compagnie d'être une des plus broche à foin.

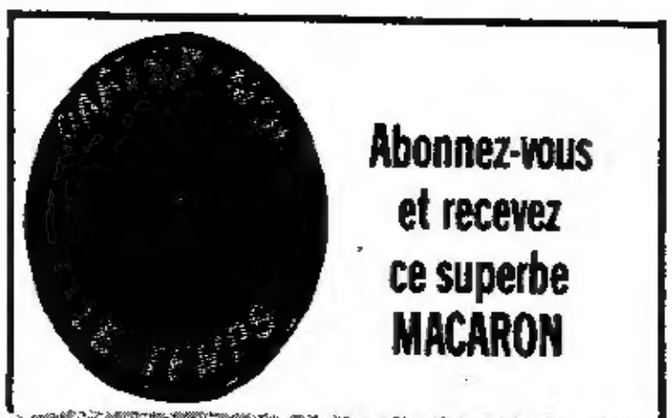


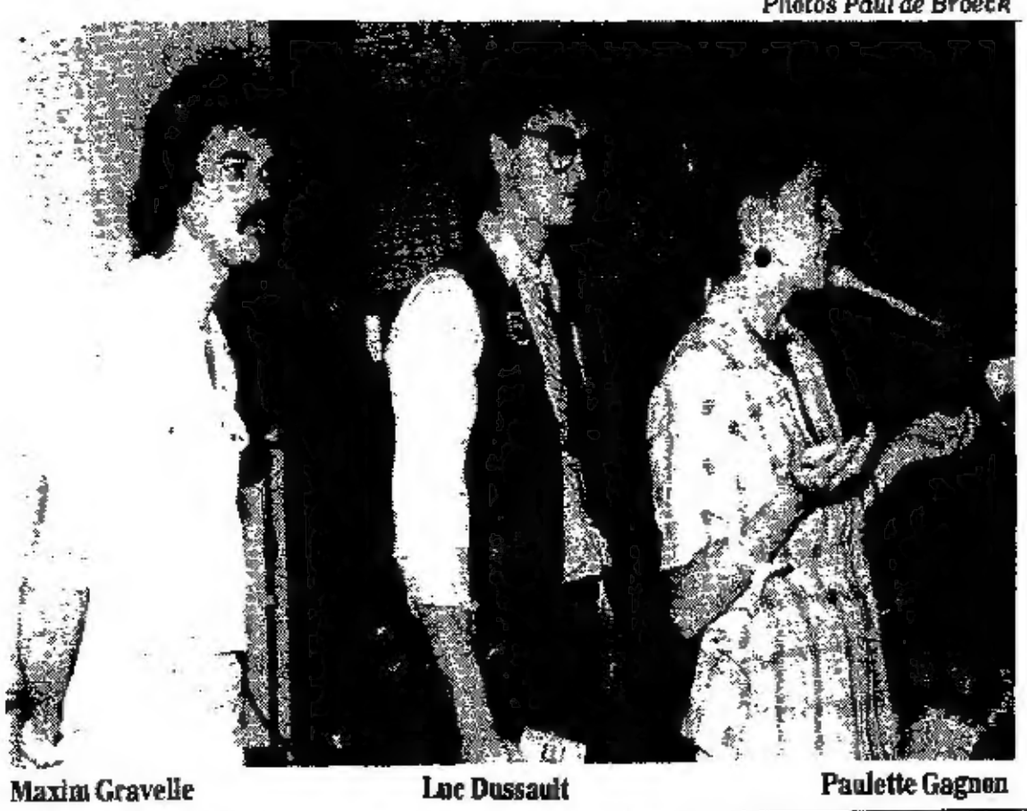
Photo Paul de Broeck

Comédien Robert Bellefeuille

voir page 5

Emile Guy — Jeannine Séguin

Photos Paul de Broeck



Maxim Gravelle — Luc Dussault — Paulette Gagnon

André Cloutier — Serge Joyal — Jeanine Séguin

Penetang, une victoire qui se gagne chaque jour. Gilles Maurice, Jacques Marchand, André Cloutier.

Florent Lalonde — Pat Picknell — le secrétaire d'état Serge Joyal.

Une fidélité française jusqu'au dernier souffle

Jean Malavoy — Jeanne Sabourin — William Johnson

M. Toussaint

Gilbert Héroux — Mick Lowe

Marie Elizabeth Brunet — Rhéal Séguin

la célébration d'une solidarité authentique

RÉSOLUTIONS ET ANALYSES DANS NOTRE ÉDITION DU MOIS D'OCTOBRE